



atti

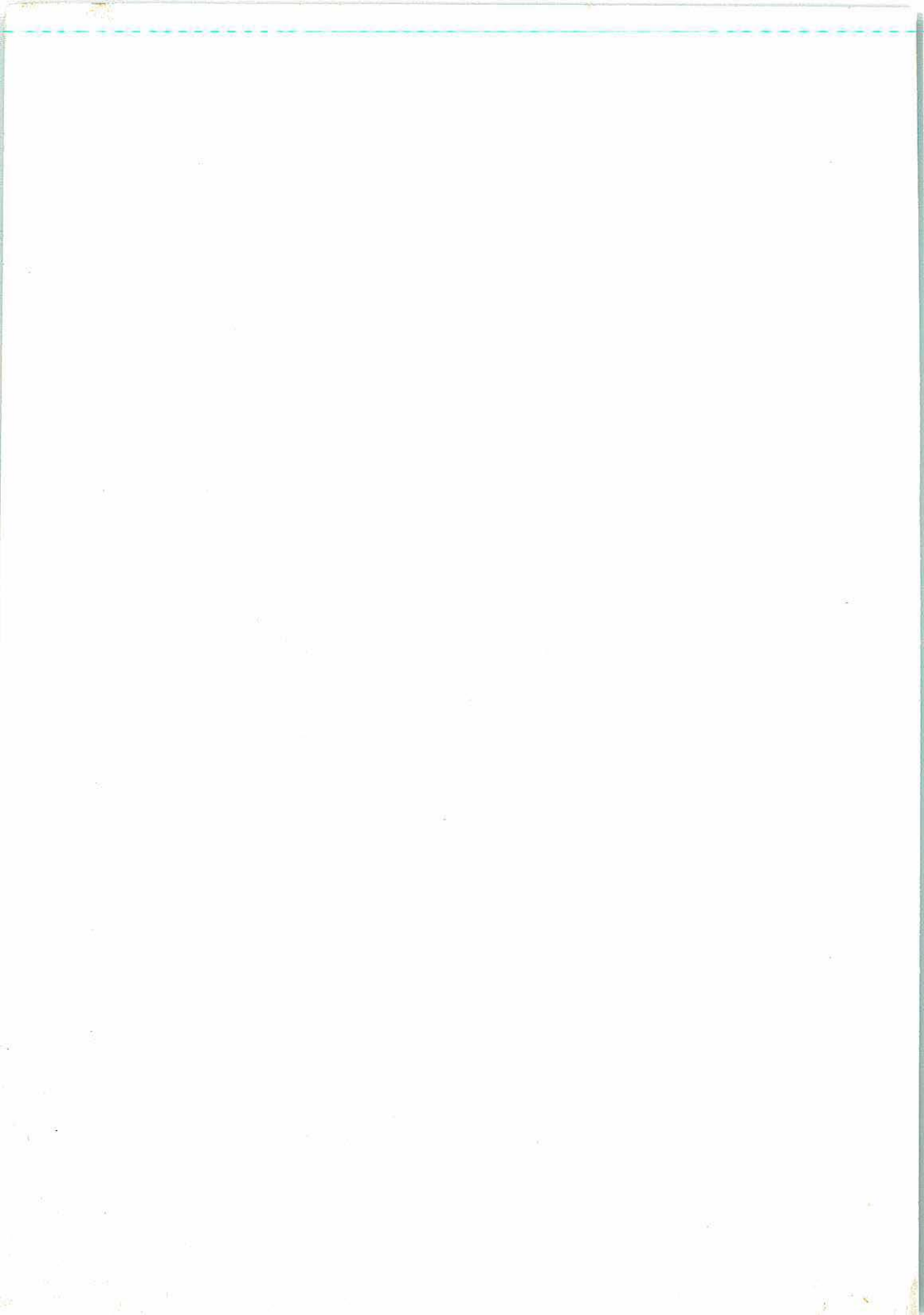
actes du conseil supérieur

année LXIV - juillet-septembre 1983

N°. 309

**organe officiel
d'animation
et de communications
pour la
congrégation salésienne**

**ROME
DIRECTION GENERALE
DES OEUVRES DE DON BOSCO**



actes

**du Conseil Supérieur
de la Société Salésienne
de Saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N° 309

Année LXIV

juillet-septembre 1983

		page
1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Don Egidio Viganò Acte de remise confiante de la Congrégation à Marie Auxiliatri- ce, Mère de l'Eglise	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Don Juan Edmundo Vecchi Jeunes et réconciliation	26
	2.2 Don Paolo Natali Les directoires provinciaux pour la formation	32
3. DISPOSITION ET NORMES	3.1 Propre salésien pour la fête li- turgique des Bienheureux mar- tyrs Luigi Versiglia et Callisto Ca- ravario	38
4. ACTIVITES DU CONSEIL	4.1 Chronique du Recteur Majeur	47
	4.2 Session plénière du Conseil	48
	4.3 Activités des Conseillers	49
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Préparation du CG22	50
	5.2 Homélie du Pape pour la Messe de béatification de Mgr Versiglia et de don Caravario	59
	5.3 Télégramme du Pape pour la mort de don Renato Ziggio	63
	5.4 Quelques requêtes pour l'intro- duction de la cause de béatifica- tion de don Giuseppe Quadrio	64
	5.5 Une initiative prometteuse: l'As- sociation biblique salésienne	67
	5.6 Nominations	71
	5.7 Brèves nouvelles missionnaires	72
	5.8 Solidarité fraternelle (43ème rap- port)	76
	5.9 Offrandes de la Congrégation sa- lésienne au Saint-Père à l'occa- sion de la béatification des deux martyrs de Chine	78
	5.10 Confrères défunts	79

Editrice S.D.B.

Extra-commercial edition

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 9092
00163 Roma-Aurelio

Esse Gi Esse - Roma

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

D. Egidio VIGANO'

ACTE DE REMISE CONFIANTE DE LA CONGRÉGATION A MARIE AUXILIATRICE-MÈRE DE L'ÉGLISE

A **Nouvelles:** 1. La sainte mort du regretté Don Renato Zizziotti. — 2. La béatification solennelle de Mgr Luigi Versiglia et de D. Callisto Caravario.

B **Acte de remise confiante de la congrégation à Marie Auxiliatrice-Mère de l'Eglise.** — Au seuil d'une nouvelle étape de la vie de la congrégation. — La signification de cet acte religieux. — Confiés à Marie « Auxiliatrice », préparons l'Avent de l'an 2000. — Nous voulons être de courageux missionnaires de la jeunesse. — Educateurs de la grâce — Pourquoi parlons-nous de « remise confiante »? — Confiance et espérance.

Rome le 31 mai 1983

Chers confrères,

deux événements méritent une mention spéciale en cette rencontre trimestrielle: le premier est la sainte mort du regretté Don Renato Zizziotti, Recteur Majeur émérite, 5^e successeur de Don Bosco, survenue à Albaré (Vérone) le 19 avril dernier; le second est la béatification de Mgr Luigi Versiglia et de Don Callisto Caravario solennellement proclamée par le pape Jean-Paul II le 15 mai dernier sur la place Saint-Pierre.

1. *La figure de Don Zizziotti*, qui sera commémorée ailleurs en temps opportun, nous montre le visage authentique d'un grand fils de Don Bosco et nous remet en mémoire, avec ses 12 ans de rectorat, une période très délicat et caractéristique de l'histoire de la congrégation. Après avoir servi longtemps

comme directeur, provincial, conseiller scolaire général, préfet ou vicaire du Recteur Majeur, il reçut mission de guider notre Famille à la fin de ce qu'on peut appeler une ère culturelle, celle qui suivit le grand conflit mondial de 1939-1945, jusqu'à la préparation immédiate et au déroulement du Concile Vatican II, quand commençait déjà à se faire sentir l'aurore d'une nouvelle époque historique accompagnée des équivoques d'une contestation qui présageait les événements de 68, ses tensions et ses agitations.

Don Renato Ziggiotti, aux rênes de la congrégation, a su témoigner avec une constante sympathie des valeurs permanentes de la vocation salésienne. En un moment de déchirements il a tissé l'unité de toutes les maisons et de tous les confrères. Alors que le regard de beaucoup se tournait vers l'avenir plus que vers le passé, il a insisté sur la connaissance et sur l'amour de Don Bosco Fondateur, point de référence indispensable sur la route de l'avenir. Quand croissaient les incertitudes et que se faisait jour une intense recherche d'identité, il proclamait par sa vie une détermination résolue, un engagement infatigable animé d'un intense esprit de sacrifice, un indéfectible sens de Dieu, une dévotion filiale envers Marie, un enthousiasme profond et plein de sollicitude pour les jeunes, un don de soi plus intense en faveur des vocations et de la formation, une humilité prête à passer à d'autres le gouvernail, une joie et une allégresse inépuisables. Il a témoigné des valeurs permanentes de la vocation salésienne.

Remercions Dieu de nous avoir donné un confrère d'une telle trempe et de cette stature, tellement docile à l'Esprit du Seigneur qu'il a su préparer la congrégation à affronter, dans l'unité et la fidélité, les impérieuses exigences des temps nouveaux.

2. *La béatification de nos deux premiers missionnaires martyrs* a enrichi la Famille salésienne d'une nouvelle dimension ecclésiale. C'est avant tout grâce à la profonde et prophétique homélie du Saint-Père que nous en avons pris conscience. Puis ce fut le discours savant, documenté et passionné de Mgr Antonio M. Javierre, Secrétaire de la Sacrée Congrégation pour l'Education Catholique, pendant la commémoration solennelle des deux bienheureux martyrs dans l'aula magna de notre Université Pontificale. Cette béatification a mis en valeur une nouvelle dimension fondamentale de la sainteté des fils de Don Bosco: celle qui fait du martyr une fin intrinsèque de l'esprit du « Da mihi animas », que Don Bosco définissait comme « martyr de charité et de sacrifice pour le bien du prochain »!

Don Bosco y insistait souvent. « Le premier pas que doivent faire ceux qui veulent suivre Dieu est de renoncer à eux-mêmes et de porter leur croix à sa suite ».¹ Et, chose rare, parce Don Bosco expliquait peu ses sentences, dans une lettre de 1867 adressée à tous les salésiens il précisait ainsi sa pensée: « Cela, c'est ce que fait dans notre Société celui qui use ses forces dans le saint ministère, dans l'enseignement ou quelque autre tâche sacerdotale, jusqu'à la mort et même à une mort violente en prison, en exil, par le fer, l'eau ou la feu... ».²

Les deux bienheureux ont scellé par l'effusion de leur sang leur amour de prédilection pour les jeunes. « C'est toujours pour son témoignage de foi, nous a dit le Pape, que le martyr est assassiné... (Cela peut aussi arriver) à cause d'une certaine action morale qui trouve dans la foi son principe et sa raison d'être. (Il s'agit dans ce cas d') un témoignage implicite et indirect mais non moins réel (de la foi) et même, en un certain sens, plus complet

1. Giovanni Bosco, *Il cristiano guidato alla verità ed alla civiltà secondo lo spirito di S. Vincenzo de' Paoli*, 1848, p. 139.

2. *Epistolario di S. Giovanni Bosco* de Don E. Ceria, SEI, 1955, vol. I p. 464.

du fait qu'il se réalise dans les fruits mêmes de la foi que sont les oeuvres de la charité ».³

Et plus loin dans son homélie, le Pape donne une importance prophétique extraordinaire au martyre de nos deux confrères quand il affirme: « Le sang des deux Bieuheureux se trouve au fondement de l'Eglise chinoise, comme le sang de Pierre se trouve au fondement de l'Eglise de Rome. Nous devons donc comprendre le témoignage de leur amour et de leur service comme un signe de la profonde harmonie qui existe entre l'Evangile et les plus hautes valeurs de la culture et de la spiritualité de la Chine. Dans ce témoignage on ne saurait séparer le sacrifice offert à Dieu et le don de soi fait au peuple et à l'Eglise de Chine ».⁴

Pour cette raison, le Saint-Père souhaite que « la joyeuse circonstance de ce rite de béatification » suscite et renforce un progrès dans le dialogue entre Evangile et culture au sein de l'immense peuple chinois ».⁵

Nous nous sentons ainsi ecclésialement liés, au-delà de l'engagement missionnaire en général et du Projet-Afrique en particulier, à cette grande attente de l'Eglise envers la Chine continentale.

Et maintenant, chers confrères, nous devons penser que le Seigneur nous demande beaucoup plus que ce que nous faisons déjà avec les forces limitées dont nous disposons. C'est vrai! Dieu nous engage toujours plus au-delà de nos forces. Et il est bon qu'il en soit ainsi, parce que nous devons nous sentir objectivement entre ses mains, soulevés par sa puissance et poussés par son Esprit à participer toujours plus activement à un moment d'expansion de l'Eglise. En elle, nous aussi nous croîtons si nous refusons de nous renfermer dans le « déjà-fait » et de marchander nos forces par des calculs casaniers.

3. L'Osservatore Romano, 16-17 mai 1983.

4. Ibid.

5. cf. Ibid.

6. *Memorie biografiche*,
13, 288.

7. *Lettere Circolari di Don Paolo Albera ai Salesiani*, Direzione generale Opere salesiane, Turin, 1965, p. 286.

Nous sommes appelés à nourrir une confiance concrète en l'efficacité de la résurrection du Christ et de Marie, sûrs que notre Famille spirituelle est née dans la magnanimité et est alimentée par une énergie supérieure. Notre Fondateur nous encourage en disant (selon une expression en usage à son époque): « Travailler plus que l'on ne peut dire ».⁶

Don Albera, citant saint François de Sales, disait: « Confiés à la protection (de Marie), *mettons la main à de grandes choses*; si nous l'aimons d'un amour ardent, elle nous obtiendra tout ce que nous désirons ».⁷ L'expérience de notre vocation désormais centenaire nous appelle « à de grandes choses ».

Et c'est précisément sur le thème d'une confiante remise de nous-mêmes à l'Auxiliatrice que je vous offre quelques réflexions dans la perspective de nos tâches d'avenir.

Acte de remise confiante de la Congrégation à Marie Auxiliatrice, Mère de l'Eglise

Le prochain Chapitre Général met en quelque sorte un terme à un processus d'identification post-conciliaire voulu par l'Eglise et requis par l'apparition d'une nouvelle époque culturelle qui coïncide avec la préparation du troisième millénaire de l'Eglise. Comme aux origines, en chacun de nos commencements doit nous apparaître claire et indispensable l'intervention de Marie.

Au seuil d'une nouvelle étape de la vie de la Congrégation

L'engagement capitulaire dans l'ultime phase de travail autour des Constitutions et des Règlements,

plus qu'un point d'arrivée (comme je vous le disais déjà en convoquant le CG22),⁸ sera surtout un tremplin autorisé pour relancer notre vocation dans l'Eglise: « Le CG22 devrait poser les bases d'une plus forte authenticité salésienne tant désirée », aussi bien dans l'esprit des confrères et des communautés locales que dans la générosité des engagements apostoliques provinciaux et mondiaux. Nous entendons nos grands prédécesseurs murmurer à notre coeur: « Mettez donc la main à de grandes choses »!

8. cf. Actes du Conseil supérieur, n° 305.

Mais cela, nous ne pourrions le faire que si « nous nous confions à la protection » de la Vierge, comme l'a fait notre Père Don Bosco. C'est pourquoi j'ai cru bon, à la demande d'ailleurs de divers confrères, de vous inviter à faire un acte solennel de remise confiante de toute la congrégation à Marie Auxiliatrice-Mère de l'Eglise à l'occasion du prochain Chapitre général.

Lors de la conclusion de la retraite qui précède l'ouverture officielle du Chapitre, le samedi 14 janvier 1984, les capitulaires feront au nom des communautés provinciales et en tant que représentants de tous les confrères et de la congrégation tout entière, un acte spécial de remise confiante à Marie. J'invite les communautés locales et chacun des confrères à s'unir à un tel acte en le célébrant aussi dans chaque maison. Que chaque Provincial avec son Conseil prévoie la meilleure façon de le préparer et de le réaliser dans chacune des communautés locales. Nous voudrions nous y préparer comme il se doit, en cherchant à percevoir l'importance spirituelle et salésienne de ce geste marial pour la relance de notre vocation au seuil de l'« Avent » de l'an 2000, selon l'expression habituelle du pape.

La signification de cet acte religieux

Il veut être un geste de foi et d'espérance. Nous l'insérons dans un climat de projet d'avenir: le CG22, plus qu'un terme, est un camp de base de départ. Davantage, plus haut, plus avant!

Avant tout, notre acte de remise confiante à l'Auxiliatrice sera *profondément communautaire*. Nous entendons remettre à la garde naturelle de la Vierge, à ses soins, à ses initiatives prévenantes, à sa puissance d'intercession, à ses privilèges de mère qui conduit au Christ, l'entière congrégation salésienne en tant que communauté mondiale, communiant à un même esprit et à une même mission en toutes ses provinces et en toutes ses maisons.

Que Marie qui, parmi nous, « a tout fait », nous aide à grandir dans l'unité et dans la fidélité au Fondateur dans l'adaptation à la diversité des situations.

Cette dimension communautaire exige, de par sa nature, que la remise confiante soit aussi *un acte personnel de chacun des confrères*: chacun devra expérimenter dans sa propre conscience la volonté de s'abandonner avec confiance à une Personne si sûre et à une Mère si influente dans l'économie du salut.

Confions notre congrégation et chacun de ses membres à Marie, parce qu'avec elle nous nous sentons partie vivante de l'Eglise de laquelle elle est Mère, Aide et Modèle, et participons généreusement à sa mission dans le monde, surtout en faveur de la jeunesse. Nous pourrons ainsi contribuer, avec une efficacité renouvelée, à témoigner du Règne du Christ et de Dieu parmi les jeunes et à le construire.

Une telle remise confiante implique en elle-même une vision plus claire et plus consciente de notre

consécration particulière, sacramentelle et religieuse. Elle favorisera ainsi un regain de fidélité. Il y a un rapport objectif et des liens concrets entre notre être chrétien et religieux et la fonction ecclésiale de Marie. Par l'acte de remise confiante, nous voulons en prendre conscience avec plus de constance et d'attention. Marie nous aidera à vivre dans la fidélité notre vocation salésienne, à en percevoir la beauté, à en réaliser la mission. Elle nous enseignera à vivre chaque jour, en ses diverses expressions, la synthèse salésienne de notre spiritualité telle que la résume la belle prière que nous récitons à l'Auxiliatrice chaque matin après la méditation. C'est une prière très significative pour nous! Par elle nous nous mettons sous la protection maternelle de Marie, nous nous confions à elle et nous lui demandons le don de la fidélité en renouvelant l'offrande de nous-mêmes au Seigneur dans la mission auprès des jeunes, selon un esprit qui est comme le cadre dynamique et pratique de notre sainteté.

(N.B. Pour préciser à quelle prière nous nous référons, je mets en appendice le texte officiel tel qu'il devrait être récité dans toutes les provinces et toutes les maisons).

Ce geste marial signifie également que l'on s'engage à grandir dans la conviction que nous sommes des fils: fils de Dieu dans le Christ, mais aussi fils de Marie, Mère de Dieu dans le Christ. La filiation comporte une véritable appartenance de « consanguinité » spirituelle, une vraie parenté de grâce qui oriente la liberté vers une croissance dans l'orbite évangélique de l'obéissance: « Au Christ par Marie; fils dans le Fils »!

« Se confier » à Marie et lui appartenir plus consciemment ne signifie pas réduire les espaces de notre liberté; c'est prendre parti pour ceux qui sont

authentiques, ceux que l'on choisit avec prédilection; je veux parler de ce climat de famille où pourront se déployer notre maturation chrétienne et l'épanouissement d'un amour vrai.

Un saint a parlé de « servitude » ou d'« esclavage maternel », non pas tant pour atténuer ou effacer la part de la liberté que pour souligner, au moyen d'une expression incisive, le sens d'appartenance totale (« totus tuus »!), plénitude d'amour et affirmation d'une liberté sanctifiée. Dans nos noviciats et nos centres de formation, ce « sentiment d'appartenance totale à Marie » s'est exprimé pendant longtemps dans une pratique à peu près générale, quoique totalement libre.

Notre Père et Fondateur Don Bosco suggérait de rendre plus consciente et plus efficace la confiance en Marie au moyen d'un « acte de filiation ». Dans un opuscule de 1869, publié dans les Lectures catholiques à l'usage de l'Association des dévots de Marie Auxiliatrice (récemment créée par lui), il proposait un « Acte de filiation par lequel on prend pour Mère la Vierge Marie ».

La formule rédigée par lui pour cet acte est une prière de remise confiante de soi qui centre l'attention et la supplique sur Jésus-Christ, « principe premier et fin ultime », qui, dans son testament de la croix, a donné « à saint Jean, l'apôtre bien-aimé, la qualité et le titre de fils de sa Mère Marie ». Après quoi la prière chrétien est directement orientée vers la Vierge pour lui demander de « pouvoir lui appartenir » comme fils, de « l'avoir pour Mère ». S'étant ainsi « confié » à sa bonté, il « choisit » Marie comme mère en la suppliant de « le recevoir ». Il lui fait « un don total et irrévocable de tout lui-même » et « s'abandonne » entre ses bras, confiant en sa « maternelle protection ».

Voilà une formule de Don Bosco qui exprime bien la véritable signification du geste de remise confiante, ses exigences fondamentales et les engagements qui en découlent. C'est un acte de foi qui rénove la conscience baptismale de la filiation. La rédaction même de l'« Acte » est un témoignage d'intuition ecclésiale ouverte à une maturation ultérieure, dans la ligne de renouveau marial postconciliaire.

L'acte de filiation propagé par notre Fondateur souligne, de la part du fidèle, sa libre initiative de reconnaître et de prendre en considération la fonction maternelle de Marie. Il exprime la confiance en elle, une disponibilité filiale à se laisser conduire, la certitude d'une aide adéquate et une attitude de dévotion qui, à travers Marie, se tourne totalement vers le Christ pour vivre mieux et avec plus d'intensité les richesses de son mystère.

La date de rédaction et le contenu de ce texte marial de Don Bosco autorisent un rapprochement spontané entre cet acte de filiation et le nom caractéristique donné à « ses » soeurs, « *les Filles de Marie Auxiliatrice* » (FMA), qu'il a voulues comme modèle de confiance filiale en l'Auxiliatrice. Dans l'article 4 des Constitutions rénovées des FMA on lit: « Nous sommes une Famille religieuse qui est *tout entière à Marie*. Don Bosco nous a voulues « édifice vivant » de sa reconnaissance à l'Auxiliatrice. Il nous demande d'être son « Merci » prolongé dans le temps. Nous sentons profondément la *présence* de Marie dans notre vie et nous nous *confions* totalement à Elle ».

Confîs à Marie Auxiliatrice, préparons l'Avent de l'an 2000

Don Bosco a mûri sa dévotion mariale en contemplant apostoliquement Marie comme Secours du

peuple chrétien et Mère de l'Eglise. Ce n'est pas là un aspect indifférent pour notre acte de confiance. Nous entendons nous remettre nous-même à une Mère active, continuellement en souci de destin de l'Eglise dans les vicissitudes de l'histoire de chaque siècle.

Notre participation à la mission du Peuple de Dieu privilégie la pastorale des jeunes et, par suite, souligne en Marie sa préoccupation maternelle concernant les jeunes, les problèmes culturels de l'éducation et la pédagogie des vocations, avec une sensibilité apostolique pour des projets de nouvelle société et pour une communauté chrétienne plus engagée.

— La *remise confiante* à Marie, considérée comme Auxiliatrice-Mère de l'Eglise, comporte pour nous une attitude ecclésiale particulière d'*adhésion et d'affection à l'égard du « pape et des évêques »*. Nous adhérons attentivement à leur Magistère et à leurs orientations pastorales et tant que médiation qualifiée du Christ-Tête sur tout son Corps; nous sommes sensibles aux urgences de l'Eglise universelle et des Eglises particulières, et nous nous efforçons de collaborer de façon généreuse et concrète, après avoir mis à jour et reformulé dans ce but nos critères d'identité et de communion.

L'*acte de remise confiante* devra renouveler dans la congrégation, avec l'aide de Marie, cette caractéristique importante de fidélité spéciale au pape et aux évêques que nous a laissée Don Bosco et qui exige aujourd'hui un témoignage de sincérité et de sacrifice.

L'estime convaincue et la référence continue et attentive, dans notre vie spirituelle et pastorale, au charisme particulier de discernement des pasteurs placés par le Christ et assistés par son Esprit pour

guider le Peuple de Dieu dans les conjonctures du devenir humain, est une des grandes valeurs ecclésiastiques que nous demandons à l'Auxiliatrice de savoir renforcer et faire croître dans la congrégation.

— Un autre aspect que nous nous proposons d'intensifier grâce à cet acte de confiance et qui trouve en Marie son modèle sublime et sa source inépuisable, c'est celui de la « *bonté* ». Il s'agit de ce bon sens du cœur, de cette simplicité joyeuse, de cette « *bonté* devenue système », qui constitue un peu notre « quatrième vœu », précisément inclus, selon l'intention du Fondateur, dans notre nom-programme de « Salésiens ».

C'est, comme nous le savons, un style et un critère pastoral qui doivent imprégner toute notre activité apostolique, les modalités de notre vie commune, la souplesse de l'approche et la méthode du dialogue, et une attitude d'amitié telle que nous ne nous contentons pas d'aimer les jeunes mais que nous nous sentons poussés à cultiver une spiritualité qui nous permet de nous faire aimer d'eux; il s'agit en somme de ce riche « esprit de famille » que Don Bosco a défini par l'expression « *Système préventif* ». Le CG21 nous a stimulés à réactualiser ce précieux héritage. Marie nous aidera à le vivre toujours plus intensément, comme une pratique qui favorise et harmonise toutes les composantes de notre esprit.

— En outre, confiés à l'Auxiliatrice, nous nous sentirons invités avec insistance par celle qui est la Mère de l'Eglise pérégrinante, à l'*activité apostolique* pour l'édification du Règne du Christ et de Dieu.

Nous repenserons en profondeur les richesses et les caractéristiques de l'esprit du « *Da mihi animas* » qui nous fait contempler Dieu sous un angle original

et que Don Bosco a traduit, en guise d'application pratique et vécue, dans le programme exigeant en don de soi du blason salésien « *travail et tempérance* ».

Confions-nous en l'aide de Marie, inspiratrice de l'Oeuvre salésienne, pour apprendre à imiter les vertus de Don Bosco et à intensifier notre travail, expression du zèle apostolique et de l'ascèse religieuse qui font de la vie un sacrifice quotidien offert à Dieu pour le salut de l'homme.⁹

9. cf. Constitutions 42 et 49.

Nous voulons être de courageux missionnaires de la jeunesse

L'action de l'Auxiliatrice en faveur du Peuple de Dieu, pèlerin dans l'histoire, nous engage de façon intrépide dans la lutte entre le bien et le mal, avec la conviction claire que l'Eglise catholique est « le germe et le commencement du Règne du Christ et de Dieu », envoyée pour l'annoncer et l'instaurer parmi tous les peuples.¹⁰

10. Lumen Gentium 5.

Nous savons que le titre « *Auxilium christianorum* » renvoie à des temps difficiles d'épreuves, de périls publics, de graves difficultés pour la foi, et à des batailles significatives pour la liberté sociale des peuples croyants. Parlant de la dévotion à Marie, aide et Mère de l'Eglise, Don Bosco rappelle dans son opuscule *Les merveilles de la Mère de Dieu invoquée sous le titre de Marie Auxiliatrice*¹¹ qu'il « ne s'agit pas tant d'invoquer Marie pour des intérêts privés, mais pour les périls très graves et imminents qui peuvent menacer les fidèles. Aujourd'hui c'est l'Eglise catholique elle-même qui est assaillie: elle est assaillie dans ses fonctions, dans ses institutions sacrées, dans son chef, dans sa doctrine, dans sa discipline; elle est assaillie comme Eglise catho-

11. Turin 1868.

lique, comme centre de la vérité, comme maîtresse de tous les fidèles ».

La *remise confiante à Marie, Secours des chrétiens-Mère de l'Eglise*, exige de nous le courage et la constance des prophètes et des lutteurs pacifiques, comme ce fut le cas pour Don Bosco en des conjonctures incertaines et complexes. Pour lui, cependant, l'Auxiliatrice n'était pas la Madone de la guérilla ni un masque religieux pour camoufler une option politique. Elle était moins encore un succédané de la peur ou de l'aliénation. C'était un engagement historique véritable, concret, exigeant, voire plein de risques. En toute situation le courage de la foi, la créativité de l'amour et une patiente constance peuvent et doivent faire de nous des défenseurs et des hérauts indomptables de la vérité évangélique ainsi que des collaborateurs fidèles et infatigables, comme nous le disions, du pape et des pasteurs.

La collecte de la nouvelle liturgie de la fête de Marie Auxiliatrice exprime magnifiquement quel type d'intrépidité et de capacité de lutte la remise confiante à l'Auxiliatrice doit fortifier en nous : « Fais, Seigneur, que ton Eglise ait toujours la force de surmonter par la patience et de vaincre par l'amour toutes les *épreuves internes et externes*, afin qu'elle puisse révéler au monde la mystère du Christ ».¹²

Notre « force » est la « puissance de l'Esprit-Saint » dont nous parlent avec insistance l'Ecriture et la Liturgie. C'est une énergie spirituelle, à première vue imperceptible, humble et quasi clandestine, mais réelle et invincible, qui ne craint aucun ennemi et donne du courage pour annoncer et faire croître l'évangile en toute circonstance. Ce qui compte, c'est de nous sentir véritablement habités par l'Esprit divin et de vivre en union avec lui. De cette

12. cf. *Lumen Gentium* 8.

« vie intérieure » jaillissent l'audace et la constance de la « patience pour affronter et « surmonter » toute espèce de difficultés. C'est en elle que s'alimentent la créativité et la souplesse de l'« amour » dans l'agir pastoral au point de « surmonter » non seulement quelques obstacles ou quelques contradictions externes, abus ou violences, mais bien « toutes les épreuves internes et externes ». Aujourd'hui, de fait, ont surgi dans l'Eglise un bon nombre de difficultés « internes », de type idéologique et disciplinaire, qui affaiblissent son identité et peuvent faire dévier sa pleine fidélité à la mission du Christ sur la terre. Mais « jamais aucun péché du monde, a dit le pape à Fatima, ne peut surpasser l'Amour! ».

L'acte de confiance en l'Auxiliatrice veut assurer en nous un engagement quotidien contre toute superficialité spirituelle qui nous enlève « la puissance de l'Esprit Saint »; nous voulons avoir la force de vivre dans la constance, de travailler infatigablement, de témoigner avec courage et de lutter évangéliquement, dans la plus explicite loyauté à la mission pastorale de l'Eglise catholique, si originale et souvent si incomprise, et en harmonie religieuse avec ses pasteurs.

Educateurs de la grâce

En outre, nous nous confions en Marie pour pouvoir réaliser avec une actualité et une efficacité accrues notre service pédagogique de la jeunesse. La Vierge, « Mère de la grâce divine » a conduit Don Bosco à être le *grand prophète moderne de la sainteté des jeunes*.

J'ai eu la chance de pouvoir participer avec joie, dans la première semaine d'avril dernier, au pèlerinage de plus de 500 jeunes Français aux lieux symboliques de nos origines.

Eux-mêmes, au cours de la réflexion et de la prière, ont voulu proclamer la colline des Becchi « *montagne des béatitudes juvéniles* ».

C'est une belle intuition qui définit avec acuité notre originalité charismatique.

Nous, salésiens, nous avons dans l'Eglise, par l'initiative de Marie, un devoir audacieux et urgent: proclamer dans le Peuple de Dieu l'appel de l'Evangile aux jeunes pour leur sainteté concrète. Non seulement nous devons savoir en défendre la réelle possibilité, mais il nous faut aussi et surtout construire pédagogiquement le témoignage vivant de la sainteté des jeunes, comme l'a fait Don Bosco avec Dominique Savio et avec tant d'autres jeunes au Valdocco.

Nous nous confions à Marie pour obtenir, par son intercession, l'approfondissement et l'adhésion de fait aux critères substantiels de la « sainte pédagogie » par laquelle notre Fondateur et Père sut construire l'ambiance éducative et le climat spirituel de l'« Oeuvre des Oratoires ».

C'est notre mission d'être porteurs dans l'Eglise d'une prophétie concrète de spiritualité juvénile et c'est notre responsabilité prioritaire: nous avons reçu en héritage la tâche très délicate d'être des « éducateurs de la grâce », c'est-à-dire de savoir annoncer aux jeunes d'aujourd'hui le mystère du Christ et de la vie dans son Esprit et les y faire grandir. C'est un héritage sublime et exigeant qui requiert de nous profondeur spirituelle, sensibilité à l'avenir, harmonie avec l'Esprit Saint, communion convaincue avec l'espérance d'une Eglise en marche qui s'apprête à commencer, avec une sainteté renouvelée et active, son troisième millénaire de présence et de ferment dans l'histoire humaine. Il y a aujourd'hui un besoin urgent de cette prophétie dans le monde entier, et

13. cf. l'invitation du pape aux jeunes, en appendice.

nous ne devrions jamais compter parmi les moins enthousiastes et les moins compétents à la proclamer et à la traduire dans la réalité grâce à une pédagogie valablement remise à jour.¹³

C'est vraiment là notre mission spécifique! Confions-nous donc à l'Auxiliatrice, avec la certitude de réaliser un geste éminemment salésien.

Pourquoi parlons-nous de « remise confiante »?

Avant Vatican II on parlait habituellement d'« acte de consécration » à la Vierge. Le Concile a précisé le véritable sens théologique du terme de « consécration », même s'il n'a pu changer l'usage courant de ce terme chargé d'autres significations théologiquement moins exactes. Depuis lors on a commencé à se soucier d'une plus grande précision dans l'usage ecclésial de ce mot.¹⁴ Le pape actuel, Jean-Paul II, a favorisé l'emploi d'un autre terme, « remise confiante de soi » (*affidamento*) pour mieux indiquer le rapport d'affection, de donation, de mise à la disposition, d'appartenance, de libre « servitude », de confiance et d'appui à l'égard du patronage maternel de Marie, collaboratrice du Christ en vue du Royaume.

C'est le Saint Père, de fait, qui le 8 décembre 1981, dans la basilique de Sainte Marie Majeure, en commémorant le 1550e anniversaire du Concile d'Ephèse, a « confié » solennellement la famille humaine tout entière à la sainte et puissante Mère de Dieu.

Quelqu'un peut se demander quelle différence il y a entre « acte de consécration » et « acte de remise confiante ». En réalité, il ne s'agit pas seulement d'un changement de mots mais d'un approfondissement de concepts. Pour Vatican II, la « con-

14. Voir aussi, p. ex., la formule de notre profession religieuse (cf. Constitutions 74).

sécration » est un acte effectué par Dieu: c'est un dynamisme qui descend d'en-haut pour sceller un projet divin assigné à qui est appelé: l'homme « est consacré » par Dieu à travers l'Eglise.¹⁵ Parlant ensuite de l'acte personnel de réponse à la consécration, le Concile préfère dire des consacrés qu'ils « *ont offert* » totalement leur vie au service de Dieu » (« *mancipaverunt* », et qu'ils s'engagent dans l'Eglise par un « *don de soi* » (*suipsius donatio*)).¹⁶

En parlant de la redécouverte des valeurs de la « profession perpétuelle », nous avons déjà réfléchi sur cet aspect:¹⁷ dans l'acte de profession religieuse nous nous « offrons » et Dieu, à travers l'Eglise, nous « consacre ». Qu'il suffise de penser à ce qui se produit dans la « consécration » sacramentelle du baptême (et aussi de la confirmation et de l'ordination pour comprendre cette différence des dynamismes: l'un descend (la consécration), l'autre monte (l'offrande de soi): « vous êtes devenus consacrés — disait déjà Cyrille de Jérusalem — quand vous avez reçu le signe de l'Esprit Saint... ». Puis il ajoutait: « Le Christ n'a pas été oint par l'huile ou un autre onguent matériel, mais le Père l'a oint de l'Esprit Saint... qui est appelé huile d'allégresse parce que c'est lui qui est l'auteur de l'allégresse spirituelle ».¹⁸

Il est bon d'avoir une vision théologique claire de la « consécration » qui vient d'en-haut, et du « don », de l'« offrande », de la « confiance » qui procèdent de nous. La consécration, c'est Dieu qui la réalise à travers l'Eglise; c'est essentiellement celle du baptême, de la confirmation, de l'ordre (pour le diacre ou le prêtre), ainsi que celle de la profession religieuse qui a ses racines profondes dans la consécration baptismale, portée à sa plénitude et caractérisée de façon spéciale par une empreinte ou un sceau de l'Esprit du Seigneur dans l'acte d'of-

15. cf. *Lumen Gentium* 44: le religieux « est consacré » (consecratur, au passif) sous-entendu: par Dieu; cf. *Schema Constitutionis dogmaticae de Ecclesia*; Modi V; ch. VI, De religiosis, p. 7, Resp. ad 24.

16. cf. *Perfectae Caritatis* 5.

17. cf. *Actes du Conseil supérieur* n° 295, p. 20 sqs.

18. S. Cyrille, *Catéchèse* 21; *Mystagogue* 3,1-3; PG. 33, 1087, 1091.

19. cf. *Perfectae Caritatis* 5.

frande de soi à travers l'engagement des conseils évangéliques. C'est à juste titre que l'Esprit Saint est appelé « Sceau » par les Pères, parce que, par lui, le Père a oint le Christ au baptême²⁰ et, après lui, il oint et marque les chrétiens.²¹

Au contraire, l'acte de remise confiante ne crée pas de nouveaux rapports de consécration, mais il rénove, approfondit, affermit, fait fructifier ceux qui existent déjà, révélant leurs liens cachés avec Marie, Epouse de l'Esprit Saint et Mère de l'Eglise. Marie en effet exerce dans le monde une fonction salvifique subordonnée²² qui nous autorise à nous confier à sa maternelle initiative d'Aide du peuple chrétien. Il y a, dans la consécration opérée par le Saint Esprit, des liens avec Marie qui découlent de l'économie même de la rédemption. C'est dans le même projet divin que l'on voit Marie associée au Christ, comme une nouvelle Eve au nouvel Adam: « Cette fonction subordonnée de Marie, l'Eglise n'hésite pas à la reconnaître ouvertement. Elle l'expérimente continuellement et la recommande au cœur des fidèles, pour que, soutenus par cette aide maternelle, ils puissent adhérer plus intimement au Médiateur et Sauveur ».²³

L'ignorance et la négligence d'un tel rapport marial objectif serait pour nous un grave défaut.

Notre filiation baptismale est aussi liée à la maternité de Marie, « type de l'Eglise »,²⁴ et l'acte de remise confiante en souligne la conscience filiale caractéristique .

La maturation dans le courage et la fécondité du témoignage qu'apporte la confirmation est reliée à la force de Marie, remplie de l'Esprit Saint,²⁵ et l'acte de remise confiante en intensifie les exigences.

La diaconie de l'ordre est elle aussi reliée à Marie, « Mère du Prêtre souverain et éternel (de la

20. Jn 6,27; Ac 10,38.

21. 2 Co 1,22; Eph 1,13; 4,30.

22. Lumen Gentium 62.

23. Ibid.

24. Lumen Gentium 63, 64.

25. Lumen Gentium 65.

Nouvelle Alliance), Reine des Apôtres, auxiliaatrice des prêtres dans leur ministère ».²⁶

L'engagement spécial à la suite du Christ assumé par la profession religieuse est relié à Marie, Vierge pauvre et obéissante, la première et la plus sublime des disciples du Christ « dont la vie est une règle de conduite pour tous »²⁷ et il en proclame spécialement les valeurs originales.

Enfin, la vocation salésienne elle-même, avec son esprit caractéristique et sa mission, est historiquement liée à Marie laquelle, au dire de notre Fondateur, en est l'Inspiratrice, la Maîtresse et la Guide. L'acte de remise confiante reconnaît son intervention maternelle et renouvelle en nous le souci de sa présence agissante.

Ainsi donc, notre *acte de remise confiante* entend reconnaître et confirmer les rapports profonds et vitaux qui nous lient à Marie, à la fois comme chrétiens et comme religieux et salésiens.

Dans cet acte, proclamons en pleine conscience notre rattachement intime avec elle, tout en approfondissant la portée de la consécration par laquelle l'Esprit divin nous a marqués de l'empreinte du Christ; nous prenons une conscience plus claire des liens spirituels et de grâce de notre être chrétien et salésien; nous décidons une adhésion plus sentie et une fidélité plus éclairée.

C'est comme lorsque le fils grandit et atteint l'âge de raison: ses rapports avec sa mère devraient alors devenir plus personnels, plus conscients et par conséquent, plus stables et plus profonds.

Confiance et espérance

Comme vous le voyez, chers confrères, notre acte solennel de confiance en l'Auxiliaatrice-Mère de Dieu

26. Presbyterorum Ordinis 18.

27. Perfectae Caritatis 25.

est lourd de signification et de perspectives.

Il nous fait prendre une conscience plus profonde de l'histoire du salut. Il donne plus de vigueur à notre fidélité dynamique, à la vocation salésienne. Il met notre proche avenir entre les mains maternelles de Marie. Il nous assure d'avoir la possibilité de résoudre et de surmonter, avec l'aide d'En-haut, les problèmes et les difficultés propres à ce moment d'accélération de l'histoire. Il nous stimule à avoir une magnanimité agissante dans les initiatives apostoliques. Et surtout, il nous conduit à un approfondissement plus grand et plus filial de notre vie dans l'Esprit Saint, en cultivant l'intériorité, la dimension contemplative, la prière, la pratique ascétique, la charité fraternelle, les initiatives de réconciliation, les valeurs de la souffrance, en somme tout le climat spirituel et pastoral d'une maison.

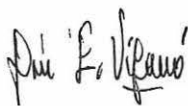
La remise confiante à Marie nous fera progresser « continuellement dans la foi, dans l'espérance et dans la charité, chercher et suivre en toutes choses la volonté divine ».²⁸

28. *Lumen Gentium* 65.

O Marie Auxiliatrice, Mère de l'Eglise, inspiratrice et guide de la Famille salésienne, tu as l'intuition maternelle du cœur de tous les confrères, tu éclaires et défends leur consécration apostolique, tu connais et promeus le projet éducatif et pastoral qui leur est confié, tu comprends leurs faiblesses, leurs limites et leurs souffrances, tu aimes la jeunesse confiée à chacun d'eux comme don privilégié. Eh bien! ô sainte Vierge Mère de Dieu, aide puissante du Pape, des pasteurs et de tous leurs collaborateurs, prends sous ton patronage empressé cette humble et laborieuse Société de S. François de Sales. Avec confiance elle veut s'en remettre solennellement à toi; et toi, qui as été la Maîtresse de Don Bosco, enseigne-lui à imiter toutes ses vertus!

Dans cette attitude de prière, préparons-nous, chers confrères, au prochain Chapitre Général si important pour l'avenir de la congrégation et de toute la Famille salésienne.

Un cordial salut dans le Seigneur



DON EGIDIO VIGANÒ
Recteur Majeur

APPENDICES

Prière quotidienne du salésien à Marie Auxiliatrice

O très sainte et immaculée Vierge Auxiliatrice
Mère de l'Eglise,
inspiratrice et soutien de notre congrégation,
nous nous mettons sous ta protection maternelle
et nous te promettons de travailler toujours,
fidèles à notre vocation salésienne,
à la plus grande gloire de Dieu
et au salut du monde.

Sûrs de ton intercession
nous te prions pour l'Eglise
pour la congrégation et la Famille salésiennes,
pour les jeunes, surtout les plus pauvres
et pour tous les hommes que le Christ a rachetés.

Toi qui as guidé saint Jean Bosco,
apprends-nous à imiter ses vertus,
en particulier son union à Dieu,

sa vie chaste, humble et pauvre,
son amour du travail et de la tempérance,
sa bonté et sa disponibilité sans réserve à ses frères,
sa fidélité au pape et aux pasteurs de l'Eglise.

O Marie Auxiliatrice,
fais que notre service du Seigneur
soit fidèle et généreux jusqu'à la mort
et donne-nous de parvenir à la joie de la pleine communion
dans la maison du Père. Amen.

ANNÉE SAINTES ET INVITATION DU PAPE AUX JEUNES

Du balcon de la cathédrale de Milan:

« Il m'est agréable de saisir l'occasion de cette liaison télévisée avec plusieurs pays pour adresser *mon invitation aux jeunes* de toutes les nations et de tous les continents à participer au jubilé spécialement prévu pour eux à Rome du 11 au 15 avril de l'année prochaine.

Qui plus que vous, les jeunes, peut accueillir l'ampleur et la profondeur de l'espérance chrétienne? Vous apprenez aujourd'hui à édifier un avenir plus juste pour l'homme. Qui plus que vous peut ressentir le besoin de Quelqu'un qui libère l'homme des multiples racines du mal qui est en lui et qui marque dramatiquement tant de parties de son être et de son action?

Regardez vers le Christ qui nous a libérés du péché et du mal. Déposer à ses pieds la fragilité de notre expérience mais aussi la certitude de sa victoire, tel est le but du grand rassemblement à Rome préparé précisément pour vous, les jeunes. Ce sera une rencontre de prière, de partage, de conversation, de joie. Et un mot, une rencontre de vérité et de vie, capable d'apporter à chacun et à tous une paix active. Une rencontre qui puisse faire de vous des constructeurs de formes de vie nouvelles et plus expressives du visage de l'homme d'aujourd'hui. Et, par-dessus tout, de celui de l'homme de demain qui se dessine déjà sur vos visages.

(L'Osservatore Romano, 23-24 mai 1983)

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

2.1 Jeunes et réconciliation

D. Jean Edmond VECCHI

1. *Invitation à réfléchir*

L'Année Sainte et le Synode des Evêques nous invitent à un approfondissement sur la Réconciliation et la Pénitence. En tant que salésiens nous devons profiter de ces stimulants que nous offre l'Eglise pour réfléchir sur notre chemin personnel, mais aussi pour mettre de la flamme dans notre engagement pastoral et nos projets éducatifs.

En ces jours plus qu'en d'autres temps, des revues parlent de ce problème sous divers aspects. Il ne manque pas d'études psychosociologiques sur le comportement des jeunes et des adultes par rapport à la pénitence et à son expression sacramentelle, études qui ne sont pas négligeables pour des éducateurs. On met en évidence les fondements théologiques, les propositions catéchétiques, les suggestions liturgiques et les indications pédagogiques. Cet ensemble offre un éventail de matériaux à la portée des communautés, qui peuvent les repenser selon leur propre situation. Ce n'est pas ici le lieu d'en faire une reprise ou une synthèse. Il est au contraire intéressant de souligner quelques pistes pratiques.

Le thème de la réconciliation et de la pénitence fait partie du projet éducatif pastoral. En le rappelant nous n'entendons pas nous détacher de tout ce qui a été dit comme pour recommander un acte particulier religieux isolé, mais nous faisons avancer l'orientation globale dont on s'est préoccupé ces dernières années, de faire grandir la totalité de la personne en éduquant la foi, en vue surtout de l'unité intérieure des jeunes et de la synthèse entre la foi et la vie.

La foi est suscitée et nourrie par la parole, elle vit immergée dans une atmosphère sacramentelle, car les réalités qui en sont l'objet ne deviennent accessibles qu'à travers des signes; elle devient significa-

tive comme énergie historique par l'insertion dans une communauté et l'engagement à transformer le monde. La pénitence est un des points caractéristiques du chemin de foi que nous proposons aux jeunes pour les aider à construire leur personnalité à la mesure du Christ.

Répéter une telle affirmation comporte l'obligation de se référer à l'expérience et aux enseignements de Don Bosco et à la pratique de la congrégation; mais aussi, et avec autant d'intensité, d'étudier à nouveau comme éducateurs les conditions et les expériences à travers lesquelles la réconciliation peut être proposée à nos jeunes, non seulement à l'élite qui a déjà progressé dans la vie de l'Eglise, mais aussi à ceux qui sont seulement disponibles.

La conviction de Don Bosco sur l'efficacité éducative de l'Eucharistie et de la Pénitence nous offre des perspectives pour une nouvelle réflexion. De fait, si elle signifie que la rencontre avec le Christ à travers le signe du sacrement libère des énergies qui intéressent la construction de la personnalité entière (relations, idéaux, projets, affections), elle suggère aussi que l'initiation au sacrement doit engager toute la personne (connaissance, conscience, liberté) et doit se réaliser selon les rythmes de la maturation humaine.

La médiation éducative ne se réduit donc pas aux moments de catéchèse et de liturgie, mais elle met ces moments en continuité avec d'autres interventions pédagogiques qui anticipent, expriment en germe et déjà produisent en partie ce qui dans la catéchèse sera éclairé et ce qui sera donné et planifié dans la sacrement. Les sacrements pour les jeunes et pour leur vie! Cela nous suggère quelques aspects à reconsidérer.

2. Aspects à approfondir

Un premier aspect à recueillir et à interpréter pour un chemin éducatif adéquat, c'est le comportement des jeunes devant le rappel de la réconciliation et de la pénitence. Que nous suggèrent leurs paroles et les attitudes? Quelle résonance a dans leur milieu de vie le mot « péché »? Comment relient-ils cette réalité au sens subjectif de culpabilité, à leurs propres actions, et à ses effets historiques pervers, petits

ou grands? Un message religieux qui ne donne pas un sens aux expériences personnelles et collectives profondes demeure juxtaposé et extérieur à la vie, même quand il n'est pas rejeté. Il faut donc comprendre l'étendue des expériences significatives. Quand le jeune perçoit-il le mal comme puissance destructrice? dans quelles situations perçoit-il ses racines?

Il n'est pas besoin de provoquer artificiellement des sentiments de culpabilité quand le péché est un mal objectivement perceptible. Pour nous guider en cette matière, il y a le Document de travail pour le Synode des Evêques qui part de l'expérience de l'homme en fait de mal et de péché. Cela en outre appartient strictement au devoir éducatif. Il faut offrir aux jeunes les éléments pour lire en profondeur leurs propres expériences et les guider dans la recherche du sens à leur donner.

Mais la proposition de la pénitence n'est possible qu'à travers un itinéraire d'évangélisation. Le Document déjà cité propose d'annoncer en premier lieu la miséricorde et la grâce de Dieu. De fait, ce qui aujourd'hui provoque l'abandon, ce n'est pas tant la forme de la démarche sacramentelle que l'ensemble des présupposés concernant le sens de la vie et des actes humains: à savoir que Dieu est présent dans l'existence et nous interpelle, que l'homme par la qualité de sa vie accueille ou rejette cette présence, qu'il y a un projet où l'homme se réalise quand il l'assume et où il se détruit quand il le rejette, que Jésus-Christ est la révélation de la présence de Dieu et de son projet sur l'homme, que le Seigneur nous convoque et nous accueille aujourd'hui à travers l'Eglise.

Ce code de lecture de la vie n'est pas possible sans une annonce patiente et une catéchèse progressive qui assument non seulement une liste de formules à retenir, mais des expériences vitales à la lumière desquelles ces formules dévoilent leur signification et relèvent et termes existentiels ce que les paroles tentent de dire. Ce que l'on annonce est de fait toujours un mystère. Le jeune ne réussira pas à donner à la culpabilité subjective ou au mal objectif le nom de péché tant qu'il n'a pas mis cette réalité en rapport avec l'appel et la présence de Dieu. Le problème pastoral est donc l'évangélisation plutôt que l'insistance isolée sur un acte religieux particulier.

Liée à l'annonce du Christ comme grâce et chemin, il y a la formation morale. Nous avons assisté ces derniers temps à deux phénomènes successifs. Dans la première phase on donnait la priorité aux exhortations religieuses et humaines en termes de « vérité » et d'« attitudes », sans porter un jugement éthique précis sur les actions. Une seconde étape a réintroduit la formation morale explicite dans l'itinéraire catéchétique. Comme preuve de cette évolution on pourrait citer à ce sujet des réunions et des publications, dont certaines venant de chez nous.

Certes la formation morale des jeunes affronte aujourd'hui des situations inédites au niveau des principes et des applications. Il y a des appels nouveaux, considérés naguère comme moins importants d'un point de vue moral (justice sociale, paix); il y a l'émergence de la subjectivité avec comme conséquence la fragmentation du code éthique et la primauté concédée aux motivations et aux comportements au détriment de la considération objective des actes; il y a la déculpabilisation de certaines formes de comportement; il y a la dissociation entre la morale individuelle et la morale sociale, y compris certaines idées et certains comportements qui gardent une étiquette chrétienne.

Certains modèles d'éducation morale de type extrinsèque, à contenu essentiellement négatif, figés dans leurs évaluations, semblent désormais dépassés. Il reste cependant le devoir de tracer un itinéraire pour éduquer à une morale spécifiquement chrétienne, éloignée des moralismes, et historiquement efficace, sur la base de l'événement rédempteur du Christ assumé par le jeune dans le baptême et dans la profession de foi; un chemin qui réussisse à former la conscience et la capacité de jugement et d'adhésion au bien sans compromettre le rôle de la personne dans la vie morale; qui puisse donner des éléments sûrs pour l'évaluation objective des actions, qui ne réduise pas la morale à quelque chose de purement individuel, et en même temps ne pousse pas à voir les racines du mal seulement en dehors de la personne: en somme une vraie morale pour la personne et pour l'histoire et pas seulement une honorabilité sociale.

Enfin il y a la sensibilisation à la réconciliation et à la pénitence en tant que vertus et oeuvres, comportement profond et signes. Elle

requiert la compréhension de l'univers sacramentel, à partir d'une compréhension du monde et de la personne. Cette initiative culmine dans le geste de la communauté qui se réunit au nom et par la force de la présence du Christ pour construire une nouvelle humanité. Réconciliée avec Dieu et par Dieu avec les frères croyants, cette communauté est réconciliée avec l'histoire de l'homme qui a appris à connaître et à aimer le Christ.

Cela exige une pédagogie. Il y a le danger que le geste religieux n'entame pas le contenu de la vie. Peut-être qui a vécu dans un autre temps ou dans un autre milieu où tout le cadre précédent était acquis ne se rend pas compte du chemin à faire aujourd'hui par un jeune qui vit habituellement dans un autre univers de significations et de symboles.

3. *Témoins, éducateurs, ministres*

Mais outre les points d'un programme — catéchétique, éducatif, liturgique — il y a les personnes. La réconciliation-pénitence n'est pour les jeunes d'aujourd'hui ni une tradition religieuse à accepter, ni une pratique à laquelle on est habitué depuis son enfance, mais une valeur et une forme de vie à proposer, qu'il faut aider à assumer à travers des modèles, des expériences, des symboles, des moments de réflexion, des relations.

Il faudra donc comme première condition que nous-même soyons des hommes réconciliés et pénitents, en voie de transformation et à la recherche de la paix. L'existence chrétienne réelle, celle qui peut avoir aujourd'hui une influence valable sur les jeunes, réside dans la qualité de la vie qui rejoint ce lien avec le Père, avec les frères et avec le monde que Jésus a manifesté dans son existence et dans ses paroles. Si le message que nous voulons transmettre ne se vérifie pas dans notre vie, l'annonce de la pénitence paraîtra seulement la proposition d'une habitude ou la croyance d'un groupe.

Le témoignage de la réconciliation consiste à affronter la réalité conflictuelle immédiate ou lointaine, quotidienne ou extraordinaire. Nous devons donc nous laisser guider par la passion de sauver l'homme et l'humain (les jeunes!), recueillant les bribes positives, répandant

l'espérance et reconstruisant d'une façon permanente des possibilités. C'est cela que nous rappelle le système préventif. C'est ce que nous rappellent les béatitudes. Il est plus facile de croire que quelqu'un est investi par Dieu de la grâce de la réconciliation quand il unit plus qu'il ne divise, quand il accueille plus qu'il ne rejette, quand il comprend plus qu'il ne juge ou condamne, quand il accepte les défis de la vie plutôt que de les éviter, quand il prend parti pour les grandes causes de l'humanité plutôt que de les considérer avec mépris ou indifférence, quand il embrasse tout le monde plutôt que de se limiter à un groupe, fût-ce le sien.

Ensuite les jeunes doivent être conduits par la main et introduits dans les profondeurs de la réconciliation, dans un rapport serein et positif avec les personnes, les communautés et les réalités du monde, dans une vision de la vie dans laquelle Dieu est présent sous la forme d'un amour qui reconstruit et guérit, qui redonne les horizons de l'espérance et pousse à progresser. Il s'agit d'un chemin communautaire dans lequel on affronte ensemble la faiblesse, on découvre les illusions et les idoles qui sont en nous et autour de nous, on apprend dans la relation la valeur des personnes et l'influence des actes dans l'histoire personnelle et sociale.

Il y a dans la pratique salésienne des indications pédagogiques pour éduquer à la réconciliation, « évangéliser » la pénitence et guider vers les sacrements: ce sont le milieu, la proposition ou l'invitation personnelle, les occasions favorables. Dans cet ensemble imprégné de sacramentalité, la cérémonie liturgique n'est pas isolée, mais elle fait partie d'une expérience complète de réconciliation.

Enfin la réconciliation doit trouver en nous des ministres capables de travailler « in persona Christi », avec foi et compétence. C'est une des recommandations du Document de travail du Synode (n° 43). « Dans une vue plus générale, dit-il, du ministère sacerdotal tout entier il faut valoriser avec soin toutes les composantes de la formation: compétence en théologie morale et spirituelle, exercice de la direction spirituelle, connaissance suffisante de la psychologie et, plus généralement, l'équilibre personnel dont on doit faire preuve surtout dans les diverses épreuves de la vie. Il est donc souhaitable que les prêtres trouvent régulièrement l'occasion de mettre à jour leurs connaissances

théologiques et leurs aptitudes pour la confession et pour l'éducation à l'esprit de pénitence ».

Qui sait comme on réussirait mieux à infuser chez les jeunes le comportement de la réconciliation, la vertu de pénitence et la pratique sacramentelle, si chacun de nous, appuyé par sa communauté, maintiendrait toujours en éveil sa compétence pour confesser les jeunes.

On a relevé que les jeunes ne refusent pas le dialogue avec les adultes et même qu'ils le recherchent. Mais ils choisissent. Ils ne se croient pas obligés de dialoguer avec celui que la vie ou les institutions leur proposent, mais avec ceux en qui ils découvrent une expérience significative, une recherche de sens et un poids d'humanité. Les mêmes jeunes, qui ne dialoguent pas avec leur parents ou leurs éducateurs, rencontrent volontiers un écrivain, un journaliste, un chercheur, l'auteur d'un exploit ou un témoin authentique d'une expérience religieuse. Cela nous apprend que notre médiation de prêtre-éducateur n'est pas la simple répétition d'un geste commandé par la liturgie. Nous devons laisser transparaître en quelque manière la sagesse du Christ et la proximité de Dieu, qui assume la vie des jeunes et leur offre un projet pour lequel il vaut la peine de s'ouvrir à l'énergie divine et à refaire constamment ses forces.

2.2 Les Directoires Provinciaux de formation (= DPF)

D. Paolo NATALI

1. *Un peu d'histoire*

Le CG21 demanda aux Provinces de composer leur propre Directoire de Formation: « Que chaque Province dès la parution de la *Ratio*, élabore et établisse son propre Directoire provincial de la Formation, selon ses exigences propres » (CG21, 261; cf. *Const.* 106).

La *Ratio* (*La Formation des Salésiens de Don Bosco* = FSDB) a été promulguée par le Recteur Majeur le 31 janvier 1981. Il espérait que « le document soit connu et appliqué le plus tôt possible dans toute la Congrégation » (FSDB, p. 13).

On attendit un certain temps pour permettre la traduction de la *Ratio* dans les différentes langues et une meilleure connaissance de ce document à travers de multiples rencontres de formation dans les diverses Régions salésiennes. Dans la congrégation, on s'était déjà astreint à étude approfondie pour sa compréhension et à une réflexion plus attentive pour pouvoir intervenir, selon les possibilités et progressivement, sur les structures de formation. La voie de l'équilibre délicat et important entre l'unité et la décentralisation était désormais ouverte et plus facile à parcourir.

En date du 10 juin 1981, le Conseiller pour la formation rappela dans une lettre aux Provinciaux la délibération du CG21 et les invita à envoyer leurs Directoires dès leur achèvement, avant avril 1982 au plus tard.

Les situations ne furent pas également favorables à toutes les Provinces. Certaines devaient encore traduire la *Ratio*; d'autres choisirent pour la composition de leur Directoire une méthode de travail largement ouverte à tous, ce qui eut de grands avantages, mais retarda l'échéance au-delà du temps imparti; certaines ne possédaient pas de structures de formation et des experts en la matière; d'autres encore rencontrèrent un obstacle dans la préparation et dans le déroulement du Chapitre provincial, les mêmes confrères devant se consacrer à l'un et à l'autre travail en même temps.

Sur 78 Provinces interpellées, 48 jusqu'à présent ont fait parvenir leur texte. Certaines ont averti que les documents étaient en route; d'autres qu'elles étaient en train de les rédiger et quelques unes, en très petit nombre, que n'ayant pas de structures de formation, elles s'inspiraient de Provinces voisines.

En date du 15 mai 1983 le Conseiller pour la formation s'adressait une nouvelle fois aux Provinces et leur communiquait l'approbation des Directoires reçus selon l'article 106 des *Constitutions*. A mesure qu'ils arrivaient, ils étaient lus attentivement et évalués section par section par les membres du Dicastère, puis par les Régionaux respectifs auxquels étaient transmises les évaluations, et enfin approuvés par le Conseil Supérieur qui prit position sur certains points de discussion en vue d'une orientation pratique commune.

En voici un bref compte rendu.

2. *La qualité des DPF*

On note un intérêt, une participation, une compétence, une assimilation du document FSDB et une adaptation réussie à la situation locale. Le sens salésien a inspiré tout le travail, qui n'était pas certes facile. Il y a des impressions diffuses et des éléments positifs importants qui montrent que, globalement, les DPF ont fait un bon travail. On y trouve même une certaine originalité qui fait mieux comprendre comment « les modes d'expression culturels sont variés, mais le projet salésien de vie est unique » (CG21, 246). Le langage lui-même correspond au caractère pratique voulu par ce genre littéraire.

Dans ce contexte positif, il est possible de parler de points qui semblent insuffisants ou à améliorer sous divers aspects.

Nous en choisissons quelques-uns. Ils pourront servir pour une information plus précise et pour une orientation plus fidèle.

a) On a dit que les textes de formation tiennent compte de la « salésianité » comme étant leur élément d'unification. Elle permet de préparer « d'authentiques éducateurs et pasteurs salésiens » (CG21, 244).

Or, là où l'on fréquente des Centres d'études non salésiens, on rencontre une certaine difficulté à intégrer les aspects typiques de notre identité. Ceux-ci ne sont pas assez connus et donc pas vitalement assimilés. Il se crée un déséquilibre qui est à l'origine d'une dangereuse superficialité, bien connue.

b) Les « exercices de pastorale », entendus comme expériences de formation (FSDB, 134) sont rarement choisis, vécus et vérifiés selon les critères qui en assurent la qualité salésienne et la réalisation des objectifs « spécifiques » propres à la phase où se trouve le jeune en formation. Tout cela semble indiquer le problème plus vaste et non encore résolu de la « formation pastorale ».

Plus précisément c'est un manque d'articulation rigoureuse permettant d'intégrer les « pratiques pastorales » dans le curriculum des études et de la formation, sans jamais les réduire à l'acquisition de quelques techniques professionnelles.

c) Les valeurs propres de la vocation salésienne, qu'on expérimente dans le travail apostolique, demandent une contribution irrempla-

çable de la *communauté formatrice*, de ses modes de *présence*, de ses *rôles*.

Les DPF ont heureusement conscience de cette nécessité. On perçoit comment « l'apport de tous les membres de la communauté formatrice, dans la diversité même de leurs fonctions » (CG21, 245) mérite une attention spéciale. Mais quelquefois c'est la structure même qui diminue l'efficacité des présences et des contacts. Dans certains endroits, de petites communautés dispersées de confrères en formation initiale se sont réunies, améliorant ainsi les possibilités de construire une authentique communauté formatrice, par le nombre, la qualité de la vie et des personnes. Il y a cependant plusieurs cas où le nombre des formateurs ou des jeunes est si exigu qu'il empêche d'atteindre les objectifs recherchés.

d) « Dans les structures de la formation salésienne, la décentralisation a donné de nouvelles et importantes responsabilités à l'instance locale provinciale et interprovinciale, mais les structures doivent concourir à l'unité de la formation (CG21, 246).

Les DPF mettent en évidence — dans la perspective de l'unité — une conscience plus claire des problèmes de la formation de la situation de départ, ainsi que de l'identité de la formation salésienne, telle qu'elle est proposée dans la *Ratio*.

L'adhésion des DPF à la *Ratio* confirme un bon degré d'assimilation de ce document, au moins chez les responsables directs; elle facilite par conséquent une future révision et rend possible actuellement, *dans une perspective de décentralisation*, cet effort fécond, presque toujours réussi, pour adhérer aux cultures locales.

3. Quelques remarques sur chaque étape de la formation initiale

Dans la plupart des DPF, on a établi des liens plus fréquents et plus fonctionnels entre les différentes étapes, ce qui a pour résultat d'améliorer la communication entre les formateurs. Cette cohérence est supposée « indispensable » par le CG21 et dans la *Ratio*, afin d'éviter des changements brusques capables de provoquer un « baisse de tension » dans la croissance de la vocation » (cf CG21, 279). Par

rapport à cette préoccupation et à son objet, la *Ratio* et les DPF (et sous peu les textes d'application et de révision), apportent une contribution fondamentale.

Dès maintenant, tout en donnant un jugement largement positif, on note quelques points faibles:

a) Le *Prénoviciat* est une phase qui existe dans la plupart des Provinces. On profite progressivement de l'expérience (nouvelle) de ces dernières années.

La liaison avec le Noviciat modifie le *Prénoviciat* qui s'adapte normalement à la situation des candidats. Dans certaines Provinces, c'est une étape fluide, peu définie. Les réalisations sont multiformes.

Là où le nombre des candidats est faible, il semble qu'il manque surtout une préparation adaptée à vivre ensuite la vie commune du noviciat. Les candidats arrivent marqués par une culture et une formation chrétienne très fragmentées, accompagnées d'une certaine fragilité psychique. Ils exigent un travail sérieux.

Dans les DPF on voit généralement un effort pour composer un cadre suffisamment solide permettant de profiter au mieux du noviciat. Il est évident que de la manière dont est structuré et vécu le *Prénoviciat* dépendent la réussite du Noviciat et l'homogénéité de son élan formateur.

b) L'immédiat *Postnoviciat* est réalisé lui aussi dans des formes diverses. Le dosage n'est pas toujours clair entre les sciences philosophiques, pédagogiques, humanistes, et l'initiation théologique. Quelquefois il y a la préoccupation de conquérir des diplômes civils qui conditionne tout.

On note encore, même si elle a légèrement diminuée, une multiplication des communautés, qui entre autres ne réalisent pas toujours les conditions requises: et une fréquentation importante de Centres d'études non salésiens, qu'on ne devrait choisir pour cette étape délicate qu'en dernière option et pour des raisons de vraie nécessité.

c) Il existe déjà quelque chose de spécifique pour les confrères qui se préparent à la *profession perpétuelle*. Quelquefois ce sont les Régions ou les Conférences provinciales qui organisent des cours spéciaux. Partout cependant est manifeste la préoccupation d'aider à saisir

l'importance de cet événement qui est le but de toute la formation précédente. Mais en pratique, c'est une période encore incertaine quant à la durée et quant au contenu. Elle présente des proportions très diverses selon les Provinces et les Régions.

Dans les DPF on constate un manque de clarté, probablement causé par les termes vagues de la *Ratio* elle-même et du CG21 (291).

d) Pour la formation du *salésien coadjuteur* on note une sensibilité forte et renouvelée.

Nombreux sont les DPF qui proposent un cours complet d'études et de formation professionnelle; peu nombreux ceux qui l'insèrent dans une perspective de formation globale. Souvent semble-t-il, le « profil » du coadjuteur qui est sous-jacent se limite au domaine technique et professionnel.

De plus, on prévoit rarement pour les confrères qui se préparent au sacerdoce ministériel des moyens d'entrer en contact avec la dimension laïque de la vocation salésienne.

e) Tout les DPF ont un chapitre sur la *formation permanente*. L'extension et le contenu des orientations varient beaucoup. Il y a çà et là une tendance tenace à réduire la formation permanente à une activité d'« aggiornamento ». Mais il y a aussi beaucoup de DPF qui tentent d'aller plus loin. Il a paru nécessaire d'accompagner les observations d'une grille (« Points de référence »), qui suggère des initiatives possibles pour compléter ce chapitre, étant donné sa nouveauté.

L'effort que la congrégation a fait est sûrement intelligent et remarquable et s'inscrit au nombre des sujets qui sont source d'espérance.

Si la formation « plonge les racines de son unité dans l'identité de la vocation », et si celle-ci, « au-delà des légitimes différences socio-culturelles constitue l'unité qualitative et la réalité la plus profonde de la congrégation » (CG21, 242), on peut dire que les provinces et le Centre ont assuré l'avenir, ou du moins réalisé un travail efficace dans ce but.

Mises à part les vues de Dieu toujours mystérieuses, c'est là pour nous une façon, adaptée à nos humbles possibilités, de les garder présentes à notre esprit et de leur prêter notre collaboration.

3. DISPOSITIONS ET NORMES

SACRÉE CONGRÉGATION
POUR LES SACREMENTS
ET LE CULTE DIVIN

Prot. CD 569/83

DÉCRET

A la requête du R.P. Louis Fiora, Postulateur Général de la Société de François de Sales, dans sa supplique du 16 avril 1983, en vertu des facultés concédées à cette Congrégation par le Souverain Pontife Jean-Paul II, nous concédons volontiers que, à l'occasion de la béatification des Serviteurs de Dieu Luigi Versiglia et Callisto Caravario, on puisse, dans l'année même de la béatification, célébrer des cérémonies liturgiques en l'honneur des Bienheureux, selon les « Normes pour les célébrations en l'honneur d'un Bienheureux dans le temps fixé après la béatification », annexées à ce décret.

Nonobstant toutes dispositions contraires.

De la Congrégation pour les Sacrements et le Culte Divin, 21 avril 1983

VIRILIO NOÈ
Arch. tit. de Voncaria
Secrétaire

JOSEPH card. CASORIA
Préfet

SACRÉE CONGRÉGATION
POUR LE CULTE DIVIN

NORMES

POUR LA CÉLÉBRATION QUI SE DÉROULENT EN L'HONNEUR D'UN SAINT OU
D'UN BIENHEUREUX DANS LE TEMPS ÉTABLI APRÈS LA CANONISATION
OU LA BÉATIFICATION

1. Pour les solennités célébrées en l'honneur d'un Saint ou d'un Bienheureux dans le temps établi après la canonisation ou la béatification, il est nécessaire d'avoir un indult de la Congrégation pour le Culte Divin.

2. A chaque jour de ces solennités sont permises les messes votives des nouveaux Saints ou Bienheureux, exceptés les jours qui dans le tableau des préséances sont indiqués aux numéros 1-4 (*Normae universales de Anno liturgico et de Calendario*, n. 59, 1).

Ces messes sont célébrées avec le Gloria; le Credo peut être dit selon les directives de l'*Institutio generalis Missalis Romani*, n. 44.

3. Ces mêmes jours on peut célébrer la Liturgie des Heures des nouveaux Saints ou Bienheureux, et celle-ci est valide pour satisfaire l'obligation de l'Office divin. (cf. *Institutio generalis de Liturgia Horarum*, n. 245).

4. Au dernier jour des célébrations, les solennités sont conclues opportunément par l'hymne de *Te Deum*.

Si on célèbre le Messe votive du nouveau Saint ou Bienheureux, l'hymne du *Te Deum* est chanté après la distribution de la Sainte Communion (on peut omettre la dernière partie de l'hymne, à partir du verset *Salvum fac populum tuum* jusqu'à la fin).

5. Les fidèles qui se sont confessés, et ont reçu l'eucharistie, ont récité à l'intention du Souverain Pontife un *Pater* en un *Ave* ou une autre prière, qui visitent dévotement les églises ou les oratoires publics où se déroulent les solennités en l'honneur du Saint ou du Bienheureux, qui récitent un *Pater* et un *Credo* peuvent acquérir, une fois seulement, l'indulgence plénière. Et à ceux qui, au moins avec le cœur contrit, font pieusement pendant cette période cette visite, est concédée une indulgence partielle (Pénitencerie Apostolique, Roma, 12 sept. 1968, n. 1528/681R).

Du siège de la Congrégation pour le Culte Divin, le 15 octobre 1972.

A. BUGNINI
Secrétaire

ARTURO Card. TABERA
Préfet

SACRA CONGREGATIO
PRO SACRAMENTIS
ET CULTO DIVINO

Sectio pro Cultu Divino

Prot. CD 981/83

SOCIETATIS SANCTI FRANCISCI SALESII

Textus Missae et Liturgiae Horarum
in honorem Bb. martyrum Aloisii Versiglia, episcopi
et Callisti Caravario, presbyteri,
lingua anglica exaratus.

Probatum seu confirmatum

Ex aedibus Sacrae Congregationis pro Sacramentis
et Cultu Divino, die 14 iunii 1983

✠ VERGILIUS NOÈ
*Archiepiscopus tit. Vancariensis
a Secretis*

Notice hagiographique

Aloisius Versiglia, episcopus, natus est anno 1873 in oppido cui vulgo nomen « Oliva Gessi » in dioecesi Derthonensi et, ad Sinenses missiones profectus, Vicarius Apostolicus Sciaocevensis renuniatus est anno 1920; Callistus Caravario, sacerdos, ortum duxit in oppido « Cuorgné » in archidioecesi Taurinensi anno 1903 et, adhuc clericus, in Sinas missus est: ambo erant sodales Societatis Sancti Francisci Salesii. Martyrium simul subierunt anno 1930 apud Li Thau Tseui ad puellarum christianarum castitatem defendendam a praedonibus.

Notice hagiographique

Luigi Versiglia, évêque, naquit en l'an 1873 au bourg d'Oliva Gessi, du diocèse de Tortone. Parti missionnaire en Chine, il fut nommé Vicaire Apostolique de Shiu Chow en 1920. Callisto Caravario, prêtre, naquit à Cuorgné, au diocèse de Turin en 1903. Encore jeune cherc, il fut envoyé en Chine: tout deux appartenaient à la Société de St François de Sales. Ils subirent ensemble le martyre en 1930 près de Li Thau Tseui pour défendre contre des pirates la chasteté de jeunes chrétiennes.

Officium de Communi martyrum

Missa de Communi Martyrum

Collecta

Omnipotens sempiterna Deus,
qui beatos martyres
Aloisium, episcopum et Callistum, presbyterum,
pro fide dilatanda et iustitia tuenda
usque ad mortem certare voluisti,
da nobis, famulis tuis,
ut eorum exempla secuti
in caritate exercenda constantes inveniamur.
Per Dominum.

Collecte

Dieu éternel et tout-puissant,
tu as voulu que les bienheureux martyrs,
l'évêque Louis et le prêtre Calliste,
luttent jusqu'à la mort
pour propager la foi et défendre la justice;
accorde à nous, tes serviteurs,
de suivre leurs exemples
et de persévérer dans l'exercice de la charité.
Par N.S.J.C.

Lectio altera

Ex operibus Clementis Alexandrini

*(Stromata, lib. IV, cap. IV: PG 8, 1226-1227)**In martyrio laetum vitae sacrificium*

Martyr certe fert testimonium sibi quidem, quod sit in Deum sincere fidelis: tentatori autem, quod frustra sit aemulatione percus in eum, qui est fidelis per dilectionem; Domino autem, quod ipsius doctrinae divina persuadendi vis insit, a qua ne metu quidem mortis deficiet: quin etiam facto confirmat veritatem praedicationis, potentem eum esse ostendens, ad quem contendit. Mireris autem eius dilectionem, quam docet evidenter, dum cognato quidem generi grato animo unitur, et etiam pretioso sanguine ipsos infideles pudore afficit. It ergo metu propter praeceptum declinat Christum negare, ut metui fiat testis. Sed neque propter spem donorum paratorum fidem vendit: sed propter suam in Dominum dilectionem, lubentissime hac vita exsolvetur; habens etiam gratiam, cum ei, qui causam paebuit hinc exeundi, tum ei, qui ipsi molitus est insidias; quod ab his honestam accepit... occasionem, quam ipse non praebuit, seipsum ostendendi quisnam sit; illi quidem per tolerantiam, Domino vero per caritatem: per quam etiam antequam nasceretur manifestus erat Domino, qui tunc ejus propositum novit, qui martyrium passurus foret. Bono itaque animo venit ad amicum Dominum, pro quo et corpus, atque etiam, ut iudices sperabant, animam tradidit, et a Servatore nostro, « o frater dilecte », ut dicam poetice, propter vitae similitudinem compellatur. Nos autem « consumptionem » vocamus martyrium, non quod vitae « finem » homo acceperit, ut reliqui loquuntur, sed quod « perfectum ac consummatum » opus ostenderit caritatis.

Si autem Deo confiteri sit martyrium, quaecumque anima pure cum agnitione Dei vitam instituit et praeceptis paruit, ea quidem vita et sermone est martyr, quomodocumque liberetur a corpore: fidem scilicet, tanquam sanguinem, per totam vitam et etiam in exitu, profundens.

Responsorium

Cf. Sir 45, 9; 2 Tim 4, 7-8

R/. Coronavit vos Dominus corona iustitiae; ☩ stola gloriae suae circumdedit vos et habitat in vobis Deus, Sanctus Israel (Alleluia).

V/. Certamen honum certastis, cursum consummastis, reposita est vobis corona iustitiae; ✠ stola gloriae suae circumdedit vos, et habitat in vobis Deus, Sanctus Israel (Alleluia).

2e lecture

Des oeuvres de Clément d'Alexandrie
(*Stromates*, liv. IV, ch. IV: PG 8, 1226-1227)

Le joyeux sacrifice de la vie dans le martyr

Le martyr se porte à lui-même le témoignage d'être sincèrement fidèle à Dieu. Mais il est aussi témoin face un bourreau, car en restant fidèle à son amour, il lui prouve que dans sa haine il l'a attaqué en vain. Témoin encore vis-à-vis de Dieu, car il atteste être intimement envahi par la force divine de persuasion de sa doctrine dont il ne se détache pas même par peur de la mort. Au contraire, il confirme en fait la vérité de la prédication qui révèle la puissance de celui vers qui il va.

Vous pouvez admirer l'amour du martyr qui apparaît d'une façon évidente quand il s'unit avec générosité à son peuple, et, en même temps, par son sang précieux couvre de honte les infidèles. Il refuse de renier le Christ par peur de l'ordre reçu pour être témoin devant la peur elle-même.

Il ne vend pas non plus la foi en l'espoir de dons qui sont mis à sa disposition. Au contraire, dans son amour pour le Seigneur, il abandonne volontiers cette vie, remerciant soit celui qui lui a offert un motif de s'en aller de ce monde, soit celui qui lui a tendu des embûches. Il en a tiré une occasion honnête, certes non recherchée, de faire voir qu'il était: au persécuteur, en supportant ses souffrances et au Seigneur, par un amour qui, avant même sa naissance, était déjà connu de Dieu qui savait qu'il subirait le martyre.

C'est avec un âme sereine qu'il s'en est allé vers le Seigneur comme vers un ami, auquel il a offert son corps et même — comme les juges l'espéraient — son âme, poussé qu'il était par notre Sauveur — « ô frère bien-aimé », pour parler poétiquement, à cause — de la ressemblance de sa vie —. Nous appelons le martyre une consommation, non parce que l'homme y a trouvé la « fin » de sa vie, comme disent les autres, mais parce qu'il a fait preuve d'une oeuvre parfaite et consumée d'amour.

Mais si le martyre consiste à être témoin de Dieu, toute âme qui mène sa vie dans la pureté, dans la connaissance de Dieu et obéit à ses

commandements, quel que soit son genre de mort, est un martyr: c'est-à-dire qu'il répand sa foi, comme du sang, par toute sa vie et jusque dans la mort.

Répons

R/. Le Seigneur vous a couronné de justice et vous a revêtu d'un vêtement de gloire. ✠ Le Saint d'Israël a fait sa demeure chez vous (Alleluia).

V/. Vous avez combattu le bon combat, vous avez terminé la course; la couronne de justice vous est préparée. ✠ Le Saint d'Israël a fait sa demeure chez vous. (Alleluia).

Vel Lectio altera

De exhortatione ad martyrium sancti Cypriani episcopi ad Fortunatum (Cap. 13: CSEL 3,1 346-347 / PL 4, 701-702)

Plus nos accipere in passionis mercede quam quod hic sustinemus in ipsa passione

Probat beatus apostolus Paulus qui dignatione divina usque in tertium caelum adque in paradisum raptus audisse se inenarrabilia testatur, qui oculata fide Iesum Christum vidisse se gloriatur, qui id quod et didicit et vidit maioris conscientiae veritate profitetur. *Non sunt, inquit, condignae passionibus huius temporis ad superventuram claritudinem quae revelabitur in nobis.* Quis ergo non omnibus modis elaboret ad claritatem tantam pervenire, ut amicus Dei fiat, ut cum Christo statim gaudeat, ut post tormenta et supplicia terrena praemia divina percipiat? Si militibus saecularibus gloriosum est ut hoste devicto redeant in patriam triumphantes, quanto potior et maior est gloria victo diabolo ad paradisum triumphantem redire et unde Adam peccator eiectus est illuc prostrato eo qui ante deceperat trophaea victricia reportare, offerre Domino acceptissimum munus incorruptam fidem, virtutem mentis incolumem, laudem devotionis illustrem, comitari eum cum venire coeperit vindictam de inimicis recepturus, lateri eius adsistere cum sederit iudicaturus, coheredem Christi fieri, angelis coaequari, cum patriarchis, cum apostolis, cum prophetis caelestis regni possessione laetari. Has cogitationes quae persecutio potest vincere, quae possunt tormenta superare? Durat fortis et stabilis religiosus meditationibus fundata mens et ad-

versus omnes diaboli terrores et minas animus immobilis perstat quem futurorum fides certa et solida corroborat. Cluduntur in persecutionibus terrae, sed patet caelum: minatur antichristus, sed Christus tuetur: mors infertur, sed immortalitas sequitur: occiso mundus eripitur, sed restituto paradisus exhibetur: vita temporalis exstinguitur, sed aeternitas repraesentatur. Quanta est dignitas et quanta securitas exire hinc laetum, exire inter pressuras et angustias gloriosum, cludere in momento oculos, quibus homines videbantur et mundus, aperire eosdem statim, ut Deus videatur et Christus. Tam feliciter migrandi quanta velocitas. Terris repente subtraheris, ut in regnis caelestibus reponaris. Haec oportet mente et cogitatione complecti, haec die ac nocte meditari. Si talem persecutio invenerit Dei militem, vinci non poterit virtus ad proelium prompta. Vel si arcessitio ante praevenerit, sine praemio non erit fides quae erat ad martyrium praeparata: sine damno temporis merces Deo iudice redditur: in persecutione militia, in pace conscientia coronatur.

Responsorium

Cf Eph 4, 4-5

R/. Viri sancti gloriosum sanguinem fuderunt pro lege Domini, amaverunt Christum in vita sua, imitati sunt eum in morte sua: ✠ Et ideo coronas triumphales meruerunt (Alleluia).

V/. Unus spiritus et una fides erat in eis. ✠ Et ideo coronas triumphales meruerunt (Alleluia).

Deuxième lecture

De l'exhortation au martyre de St Cyprien, évêque, à Fortunat.
(Ch. 13: CSEL 3,1 346-347 / PL 4, 701-702)

Le bienheureux apôtre Paul, ravi au troisième ciel et au paradis par la bonté divine, affirme avoir entendu des choses qu'on ne peut exprimer. Il se vante d'avoir vu Jésus-Christ dans la vision que lui a offerte sa foi et il confesse ce qu'il a appris et vu à travers la vérité provenant d'une connaissance supérieure. L'Apôtre dit:

« Il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire que Dieu va bientôt révéler en nous ». Qui donc ne travaillerait pas de toutes manières à obtenir une telle gloire pour devenir l'ami de Dieu, se réjouir aussitôt en compagnie de Jésus-Christ, et recevoir les récompenses divines après les tourments et les supplices de cette terre?

Pour les soldats de ce monde, il est glorieux de rentrer triomphalement dans leur patrie après avoir vaincu l'ennemi. N'est-ce pas une gloire bien supérieure de revenir triomphalement, après avoir vaincu le démon, au paradis d'où Adam avait été chassé à cause de son péché? D'y rapporter le trophée de la victoire après avoir abattu celui qui l'avait trompé? D'offrir à Dieu comme un butin magnifique, une foi intacte, un courage spirituel sans défaillance, un dévouement digne d'éloges? De l'accompagner quand il viendra trôner pour le jugement, de devenir cohéritier du Christ, d'être égalé aux anges, de jouir avec bonheur du royaume céleste avec les patriarches, les Apôtres, les prophètes? Quelle persécution peut vaincre de telles pensées qui peuvent nous faire dominer les supplices?

L'âme se maintient courageuse et inébranlable en s'appuyant sur cette méditation. Elle demeure invincible devant toutes les terreurs inspirées par le démon, devant toutes les menaces du monde, car elle est fortifiée par une foi sûre et solide. La terre nous emprisonne par ses persécutions, mais le ciel reste ouvert. L'antichrist nous menace, mais le Christ nous protège. La mort nous est infligée, mais l'immortalité lui succède. Le monde est enlevé à celui qui est tué, mais en même temps la vie lui est rendue et le paradis lui est offert. Quel honneur et quelle sécurité de sortir de ce monde avec joie, d'en sortir glorieux en traversant les épreuves et les tortures! De fermer un instant les yeux qui voyaient les hommes et le monde, pour les rouvrir aussitôt afin de voir Dieu et le Christ! Quelle chance de faire si rapidement ce voyage! Tu es subitement arraché à la terre pour te retrouver dans les royaumes célestes.

Il faut que notre esprit et notre réflexion se pénètrent de tout cela, le méditent jour et nuit. Si la persécution assaille un soldat ainsi préparé, elle ne pourra vaincre son courage prêt au combat. Ou bien, si nous sommes appelés au ciel avant la lutte, la foi qui s'est préparée au martyre ne sera pas sans récompense. Le juge divin nous versera notre salaire sans perdre de temps. Dans la persécution il couronne ses soldats, dans la paix il couronne la bonne conscience.

Répons

cf. Eph 4, 4-5

R/. Saints martyrs, vous avez répandu un sang glorieux; amis du Christ dans la vie, vous l'avez suivi dans la mort: ✠ c'est pourquoi une couronne de gloire vous est donnée.

V/. Un seul Esprit vous a animés, une seule foi vous a soutenus: ✠ c'est pourquoi une couronne de gloire vous est donnée.

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL SUPÉRIEUR

4.1 Chronique du Recteur Majeur

Outre le travail ordinaire et intense « in sede », le calendrier du Recteur Majeur enregistre, pour ces derniers mois, plusieurs autres activités.

— Visite du Patronage de Figline, en Toscane, le 6 février, puis en Sicile sur invitation des anciens élèves de Catane, les 12 et 13 mars.

— Une semaine plus tard, le 19 mars, départ pour le Vénézuéla, où il partageait la joie de la Famille salésienne fêtant le 50ème anniversaire de nos Missions du Haut-Orénoque. Il a pu y visiter, en compagnie du Vicaire Apostolique, de Don Serge Cuevas, du Provincial et de la Provinciale, les diverses résidences missionnaires. Un voyage riche d'expériences et de témoignages. Une mention spéciale doit être faite pour le projet apostolique commun, mis en oeuvre dans le Vicariat, par les Salésiens et les Filles de Marie-Auxiliatrice.

— De retour à Rome, le 28 mars, il en est reparti dans la première semaine d'avril pour rencontrer, à Turin, le pèlerinage particulièrement fervent des jeunes Français.

— Puis, semaine de retraite avec les Membres du Conseil supérieur,

à Bienno (Brescia). Et c'est le 17 avril, à Treviglio, la « fête du Recteur Majeur », dans le cadre de la célébration des 90 ans de présence salésienne en Lombardie.

— Du 3 au 6 mai, Assemblée plénière des Cardinaux et Evêques de la Sacrée Congrégation des Religieux et Instituts Séculiers (S.C.R. I.S.) dont le Recteur Majeur est membre avec trois autres Supérieurs Généraux. Le thème à l'étude était « Les Instituts Séculiers ». C'est la première fois que pareil sujet fut traité à ce niveau.

— La semaine suivante, du 10 au 13 mai, il prenait part à l'Assemblée mondiale des Supérieures Générales des Instituts féminins. Il y avait environ 800 Supérieures. Dans le cadre du thème général: « Spiritualité apostolique en vue du Règne de Dieu », Don Viganò eut à traiter le sujet précis: « Caractère ecclésial de la spiritualité religieuse apostolique ».

— Le mardi 10 mai, avec les 8 autres Membres du Conseil de l'Union des Supérieurs Généraux (U.S.G.), il fut reçu par le Saint Père pendant environ trois heures pour un entretien avec déjeuner de travail. Cette rencontre s'est renouvelée, sous la même forme et la même durée, le mardi 24 et le mardi

31. En cette 3ème occasion, le Pape a offert un toast pour l'anniversaire de l'ordination épiscopale du cardinal Pironio et celui de l'ordination sacerdotale de notre Recteur Majeur.

— Le 13 mai, il avait accompagné son Eminence le cardinal Raúl Henriquez à l'audience que le Président d'Italie, Sandro Pertini, a voulu accorder à notre cardinal. Puis ce furent les inoubliables journées de la béatification le dimanche 15 mai, suivies du triduum (20, 21, 22) pour les prêtres, les religieux, les jeunes et le peuple de Dieu.

— Dans la semaine du 16 au 21 mai, le Recteur Majeur a pu participer à trois rencontres de nos missionnaires sur le projet Afrique. Et, du 25 au 28 mai, il se trouvait à Villa Cavalletti (Frascati) où se tenait la rencontre annuelle de l'U.S.G. (Union des Supérieurs Généraux) qui avait pris pour sujet de réflexion: « Réconciliation et Pénitence ».

— Il se prépare maintenant à partir pour le Brésil où il visitera les diverses provinces durant un voyage qui s'étendra du 30 juin au 2 août, date de son retour à Rome.

4.2 Session Plénière du Conseil Supérieur (Janvier-Juin 1983)

ACTES D'ADMINISTRATION ORDINAIRE

— Nomination comme Provincial de Don Norbert TSE, pour la pro-

vince de Chine de Hong-Kong et de Don Michel ASURMENDI, comme Provincial de la province espagnole de Valence.

— Elections ou confirmations de 57 confrères dans la charge de membre du Conseil provincial.

— Approbation de la nomination de 120 confrères comme Directeurs.

— Nomination de 7 Maîtres des novices.

— Autorisation concernant l'administration des biens temporels (aliénations, acquisitions, constructions, restaurations, etc.): 43 cas.

— Délibérations pour l'ouverture, le transfert ou la fermeture canonique de maisons: 12 cas.

— Dispenses relevant de la compétence du Recteur Majeur: 34 cas.

SUJETS DE PARTICULIÈRE IMPORTANCE

— Relations sur les *visites canoniques extraordinaires* accomplies dans les provinces suivantes: Autriche, Italie (Novare), Suisse, Chili, Inde-Bengalore, Chine (Hong-Kong), Pologne (Wroclaw), Paraguay, Argentine (Bahia-Blanca), Argentine (La Plata), Amérique centrale.

— Préparation du Rapport Général du Recteur Majeur sur l'état de la congrégation (1978-1983).

— Transfert des maisons salésiennes de Timor, de la province portugaise à celle des Philippines.

— Constitution de la Commission Précapitulaire.

— Examen du « Dossier n° 3 du 22ème Chapitre Général. (Cf. ACS n° 305, 3-6).

— Préparation du *Manuel du Provincial*.

4.3 Activité des Conseillers

Le Conseiller

Pour la Pastorale des Jeunes

Au mois de mars, Don Jean Vecchi s'est rendu en Sicile pour quelques journées sur la réorganisation culturelle et pastorale des écoles, organisées par la province. Dans l'une de ses interventions, Don Vecchi, à traité de l'animation pastorale de l'école.

Sur ce même thème de la pastorale en école, s'est tenue à Séville une journée à laquelle a participé le Conseiller Général.

A la rencontre des Centres de formation professionnelle d'Italie, au mois de mai, fut présentée la lettre du Recteur Majeur sur le monde du travail, dans l'édition particulièrement soignée du Centre National des Oeuvres Salésiennes (C.N.O.S.) destinée à être diffusée parmi les collaborateurs laïcs.

A Rome, se sont réunis des salésiens des provinces italiennes, pour échanger leurs expériences et pour reprendre vivement conscience des « Jeunes en péril ». Cette rencontre, qui en est encore à la phase des échanges et des recherches, a débouché sur un ensemble d'informations où chacun a pu faire part de sa propre expérience. Elle suscita aussi une réflexion sur les trois thèmes suivants: la dimension éducative de la présence salésienne parmi ces jeunes en péril; l'élément « communauté » dans notre intervention parmi ces jeunes; mémoire salésienne et interventions parmi les jeunes en détresse.

Don Vecchi traita le premier de ces thèmes.

En ce qui concerne les moyens pédagogiques, le Dicastère rappelle que la Faculté des Sciences de l'Education, de l'Université salésienne, a fait expédier le premier numéro d'une revue intitulée: *Tutto giovani. Notizie*.

Il s'agit d'un instrument utile pour étudier la condition des jeunes, avec des matériaux divers: recensions, notes d'information, synthèses d'études, et surtout information bibliographique de diverses zones linguistiques et offres d'échanges. On recommande aux provinces de s'y abonner et d'en assurer la diffusion.

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

5.1 Préparation au 22ème Chapitre Général (C.G.22)

1. *Arrivage des différentes documents*

A l'heure où nous livrons ces informations, sont arrivés à la Maison Générale les rapports de 64 chapitres provinciaux (C P). Les propositions faites par ces divers C P varient de 12 à 210. Le total des fiches des C P atteint à ce jour est de 4 611 et les fiches envoyées par les confrères en particulier atteignent 803.

En même temps que les propositions, sont arrivés soigneusement remplis, les questionnaires-sondages, ainsi que les procès-verbaux des élections. Quelques jours avant l'échéance, le Régulateur a demandé des explications aux provinciaux dont le rapports manquaient encore. On a constaté une grande efficacité et une grande exactitude dans le travail des équipes qui ont préparé les chapitres provinciaux, ainsi que dans les relations envoyées au Régulateur du 22ème chapitre.

2. *Relevé des oeuvres*

Le Chapitre Général sera un temps d'information plus poussée concernant

la situation réelle de la Congrégation. Cette information se fera grâce aux confrères provenant à cette occasion, de toutes les parties du monde, mais aussi grâce à la mise à jour des statistiques.

C'est dans ce but qu'au mois de mai, le Secrétariat Général a envoyé aux Provinciaux quinze fiches pour un relevé des données concernant nos oeuvres. La présentation de ces fiches a été notablement simplifiée pour que ces fiches puissent être établies au siège même de la province.

Au-delà du premier but, important, mais visant immédiatement à offrir au 22ème Chapitre Général une information précise, ces fiches inaugurent une forme de mise à jour périodique des données qui sont aujourd'hui exigées, tant pour le bon fonctionnement d'une Administration sérieuse, que pour les communications avec les autres organisations travaillant avec nous sur le même terrain.

3. *Le Conseil supérieur et le CG22*

Les membres du Conseil supérieur ont préparé des rapports concernant leurs secteurs d'activité, en vue de la « Relation sur l'état de la Congrégation » que le Recteur Majeur pré-

sentera au 22ème Chapitre Général selon la teneur de l'article 106 des Règlements.

Ensuite on fixera la méthodologie avec laquelle l'Assemblée capitulaire fera de cette Relation son « objet d'étude et d'approfondissement » conformément à l'article mentionné.

Le Conseil supérieur a réfléchi aussi en commun, dans les périodes où il en avait la possibilité, à certains points des Constitutions plus proches de son expérience et il a préparé des contributions qui seront versées aux documents mis à la disposition de la Commission Précapitulaire.

4. *Commission Précapitulaire*

Au mois de mai, fut complétée la liste des membres de la Commission Précapitulaire. Voici quels sont les confrères qui en feront partie:

1. Don VECCHI Juan
(Régulateur du CG22) *Président*
2. Don AUBRY Joseph
3. Don BISSOLI Cesare
4. Don CARRARA Alfredo
5. Don CHECCHI Sergio
6. Don COLOMER José
7. Don FARESin Egidio
8. Sig. FRAIRE Teresio
9. Don FRATTALLONE Raimondo
10. Don GALLARDO Luis Felipe
11. Don GIRAUDO Aldo
12. Don HOČEVAR Stanislav
13. Don ISHIKAWA Yoseph
14. Don LARA Matías

15. Don MALDONADO Wenceslao
16. Don MARACCANI Francesco
17. Don MARCUZZI Pier Giggio
18. Don McPAKE Martin
19. Don MOTTO Francesco
20. Don NICOLUSSI José
21. Don NIHOUL Fernando
22. Don SALDANHA Chrysanthus
23. Don SCHMIDT Luis
24. Don SEMERARO Cosimo
25. Don SKOPIAK Stanislaw
26. Don VAN LUYN Adriaan
27. Don VELIATH Dominic

L'office de secrétaires a été rempli par M. ROMALDI Renato, par Don AUCELLO Giacinto et par Don FRANZINI Clemente.

5. *Autres Commissions*

Au mois de mars, s'est réuni pour la seconde et dernière fois le groupe qui prépare le programme et les moyens nécessaires pour la vie liturgique des capitulants. Ce groupe est composé de Don Stefano Rosso, Don Antonio FANT, Don Valerio BARESI, Don Raimondo FRATTALLONE, Don Dusan STEFANI, Don Gianfranco VENTURI.

De même l'équipe de la Maison Généralice, chargée de la logistique, s'est réunie une première fois sous la présidence de l'Econome Général, Don Omero PARON, pour répartir les responsabilités et les charges, ainsi que pour prévoir les services nécessaires.

6. *Liste des Capitulants*

Ponctuellement, comme il avait été demandé, les provinces ont communiqué, par les moyens les plus rapides, le nom de leurs délégués, si bien que dès la première semaine de mai, la liste des capitulants était complète. Voici comment elle se présente:

A) RECTEUR MAJEUR ET CONSEIL SUPÉRIEUR (Art. 156, 1.2.3.4.)

1. Don Egidio VIGANÒ
Recteur Majeur en charge
2. Don Luigi RICCERI
Recteur Majeur émérite
3. Don Gaetano SCRIVO
Vicaire
4. Don Paolo NATALI
Conseiller pour la formation
5. Don Juan E. VECCHI
Conseiller pour la pastorale des jeunes, Régulateur du Chapitre Général 22 (Art. 156,5)
6. Don Giovanni RAINERI
Conseiller pour la Famille Salésienne
7. Don Bernard TOHILL
Conseiller pour les missions
8. Don Omero PARON
Econome Général
9. Don Walter BINI
Conseiller régional
10. Don Luigi BOSONI
Conseiller régional
11. Don Sergio CUEVAS-LEON
Conseiller régional

12. Don Thomas PANAKEZHAM
Conseiller régional
13. Don José Antonio RICO
Conseiller régional
14. Don Roger VANSEVEREN
Conseiller régional
15. Don George WILLIAMS
Conseiller régional
16. Don Luigi FIORA
Procureur Général

B) PROVINCIAUX ET DÉLÉGUÉS DES PROVINCES ET DÉLÉGATIONS DU RECTEUR MAJEUR (Art. 156, 6-7)

B.1) *Région de l'Amérique Latine:*

17. Don Wenceslao MALDONADO
Provincial - Argentine-Buenos Aires
18. Don Santiago NEGROTTI
Délégué - Argentine-Buenos Aires
19. Don Francisco CASETTA
Provincial - Argentine-Bahía Blanca
20. Don Rafael RUIZ
Délégué - Argentine-Bahía Blanca
21. Don Eduardo GIORDA
Provincial - Argentine-Córdoba
22. Don Armando CONTI
Délégué - Argentine-Córdoba
23. Don Augustín RADRIZZANI
Provincial - Argentine-La Plata
24. Don Juan CANTINI
Délégué - Argentine-La Plata

25. Don Alejandro BUCCOLINI
Provincial - Argentine-Rosario
 26. Don Francisco TESSAROLO
Délégué - Argentine-Rosario
 27. Don Joao DUQUE DOS REIS
Provincial - Brésil-Belo Horizonte
 28. Don Alfredo CARRARA DE MELO
Délégué - Brésil-Belo Horizonte
 29. Don José WINKLER
Provincial - Brésil-Campo Grande
 30. Don João ZERBINI
Délégué - Brésil-Campo Grande
 31. Don Walter Ivan DE AZEVEDO
Provincial - Brésil-Manaus
 32. Don José Benedito ARAUJO
Délégué - Brésil-Manaus
 33. Don Leonardo ROSSA
Provincial - Brésil-Porto Alegre
 34. Don José Rodolpho HESS
Délégué - Brésil-Porto Alegre
 35. Don Raimundo GURGEL
Provincial - Brésil-Récife
 36. Don José Ivan TEOFILO
Délégué - Brésil-Récife
 37. Don Hilario MOSER
Provincial - Brésil-São Paulo
 38. Don Luis GARCIA DE OLIVEIRA
Délégué - Brésil-São Paulo
 39. Don Carlos GIACOMUZZI
Provincial - Paraguay
 40. Don Zacarias ORTIZ
Délégué - Paraguay
 41. Don Carlos TECHERA
Provincial - Uruguay
 42. Don Luis SCHMIDT
Délégué - Uruguay
- B.2) *Régions de l'Amérique Pacifique*
43. Don Enrique MELLANO
Provincial - Antilles
 44. Don Angel SOTO
Délégué - Antilles
 45. Don José Carmen DI PIETRO
Provincial - Amérique Centrale
 46. Don Sergio CHECCHI
Délégué - Amérique Centrale
 47. Don Tito SOLARI
Provincial - Bolivie
 48. Don Orlando ASTORGA
Délégué - Bolivie
 49. Don José NICOLUSSI
Provincial - Chili
 50. Don Ricardo EZZATI
Délégué - Chili
 51. Don Hector LOPEZ
Provincial - Colombie-Bogotá
 52. Don Mario PERESSON
Délégué - Colombie-Bogotá
 53. Don Dario VANEGAS
Provincial - Colombie-Medellín
 54. Don Juan Bautista CALLE
Délégué - Colombie-Medellín
 55. Don Pedro CREAMER
Provincial - Equateur
 56. Don Esteban ORTIZ
Délégué - Equateur
 57. Don José DIVADENEIRA
Délégué - Equateur

58. Don Macrino GUZMAN
Provincial - Mexique-Guadalajara
59. Don José Luis PLASCENCIA
Délégué - Mexique-Guadalajara
60. Don Luis Felipe GALLARDO
Provincial - Mexique-Mexico
61. Don Guillermo GARCIA
Délégué - Mexique-Mexico
62. Don José GURRUCHAGA
Provincial - Pérou
63. Don Ulbaldo CHUECA
Délégué - Pérou
64. Don Luciano ODORICO
Provincial - Vénézuéla
65. Don Ignacio VELASCO
Délégué - Vénézuéla

B.3) *Région Anglophone*

66. Don Ferruccio BERTAGNOLLI
Provincial - Australie
67. Don Norman FORD
Délégué - Australie
68. Don Cyril KENNEDY
Provincial - Grande-Bretagne
69. Don Martin McPACKE
Délégué - Grande-Bretagne
70. Don Joseph HARRINGTON
Provincial - Irlande
71. Don John FINNEGAN
Délégué - Irlande
72. Don Dominic DE BLASE
Provincial - Etats-Unis Est
73. Don Timothy PLOCH
Délégué - Etats-Unis Est
74. Don Roméo TROTTIER
Délégué - Etats-Unis Est

75. Don Carmine VAIRO
Provincial - Etats-Unis Ouest
76. Don John MALLOY
Délégué - Etats-Unis Ouest

B.4) *Région de l'Asie*

77. Don Norbert TSE
Provincial - Chine
78. Don Joseph ZEN
Délégué - Chine
79. Don Lázaro REVILLA
Provincial - Philippines
80. Don Leo DRONA
Délégué - Philippines
81. Don Francesco PANFILO
Délégué - Philippines
82. Don Bernardo YAMAMOTO
Provincial - Japon
83. Don Bautista MASSA
Délégué - Japon
84. Don Chrysanthus SALDANHA
Provincial - Inde-Bombay
85. Don Longinus NAZARETH
Délégué - Inde-Bombay
86. Don Joseph KEZHAKKEKARA
Provincial - Inde-Calcutta
87. Don Nicholas LO GROI
Délégué - Inde-Calcutta
88. Don Joseph PUNCHEKUNNEL
Délégué - Inde-Calcutta
89. Don Matthew PULINGATHIL
Provincial - Inde-Dimapur
90. Don Joseph PUTHENPURAKAL
Délégué - Inde-Dimapur
91. Don Matthew KOCHUPARAMPIL
Provincial - Inde-Gauhati

92. Don John KALAPURAPUTHEN-
PURA
Délégué - Inde-Gauhati
93. Don Thomas THAYIL
Provincial - Inde-Bangalore
94. Don Paul PUTHANANGADY
Délégué - Inde Bangalore
95. Don John Peter SATHIARAJ
Provincial - Inde-Madras
96. Don Rosario KRISHNARAJ
Délégué - Inde-Madras
97. Don Ittyachen MANJLL
Délégué - Inde-Madras
98. Don Luc VAN LOOY
Délégué - Délégation Corée
99. Don Raymond GARCÍA
Provincial - Thaïlande
100. Don Michael PRAPHON
Délégué - Thaïlande
- B.5) *Région de l'Afrique Centrale -
Europe*
101. Don Albert SABBE
Provincial - Afrique Centrale
102. Don Pietro GAVIOLI
Délégué - Afrique Centrale
103. Don Ludwig SCHWARZ
Provincial - Autriche
104. Don Bernhard MAIER
Délégué - Autriche
105. Don Hendrik BIESMANS
Provincial - Belgique Nord
106. Don Frans POTTIE
Délégué - Belgique Nord
107. Don Michel DOUTRELUINGNE
Provincial - Belgique Sud
108. Don Fernand NIHOUL
Délégué - Belgique Sud
109. Don Edmond KLENCK
Provincial - France Sud
110. Don Francis DESRAMAUT
Délégué - France Sud
111. Don Yves LE CARRÈRES
Provincial - France Nord
112. Don Julien GOURIOU
Délégué - France Nord
113. Don Georges LORRIAUX
Délégué - France Nord
114. Don Joseph OPPER
Provincial - Allemagne Nord
115. Don Otto WILESCHEK
Délégué - Allemagne Nord
116. Don August BRECHEISEN
Provincial - Allemagne Sud
117. Don Georg SÖLL
Délégué - Allemagne Sud
118. Don Joseph GRÜNNER
Délégué - Allemagne Sud
119. Don Anton KOŠIR
Provincial - Yougoslavie-
Ljubljana
120. Don Stanislav HOČEVAR
Délégué - Yougoslavie-
Ljubljana
121. Don Ambrozije MATUŠIĆ
Provincial - Yougoslavie-Zagreb
122. Don Marko PRANJIĆ
Délégué - Yougoslavie-Zagreb
123. Don Nico MEIJER
Provincial - Hollande
124. Don Wim VAN LUYN
Délégué - Hollande

- B.6) *Région Ibérique*
125. Don José PACHECO SILVA
Provincial - Portugal
126. Don José Maria RIBEIRO
Délégué - Portugal
127. Don Carlos ZAMORA
Provincial - Espagne-Barcelone
128. Don Alfredo ROCA
Délégué - Espagne-Barcelone
129. Don José COLOMER
Délégué - Espagne-Barcelone
130. Don Matías LARA
Provincial - Espagne-Bilbao
131. Don Federico HERNANDO
Délégué - Espagne-Bilbao
132. Don Arcadio CUADRADO
Délégué - Espagne-Bilbao
133. Don Domingo GONZALEZ
Provincial - Espagne-Córdoba
134. Don Antonio RODRIGUEZ
TALLON
Délégué - Espagne-Córdoba
135. Don Alfonso MILAN
Provincial - Espagne-Léon
136. Don Joaquín EGOZCUE
Délégué - Espagne-Léon
137. Don Antonio GONZALEZ
Délégué - Espagne-Léon
138. Don Cosme ROBREDO
Provincial - Espagne-Madrid
139. Don Eugenio ALBURQUERQUE
Délégué - Espagne-Madrid
140. Don Pedro LOPEZ
Délégué - Espagne-Madrid
141. Don Celestino RIVERA
Provincial - Espagne-Séville
142. Don Antonio CALERO
Délégué - Espagne-Séville
143. Don Miguel ASURMENDI
Provincial - Espagne-Valence
144. Don Ismael MENDIZABAL
Délégué - Espagne-Valence
- B.7) *Région de l'Italie - Moyen Orient*
145. Don Vincenzo DI MEO
Provincial - Italie-Adriatique
146. Don Arturo MORLUPI
Délégué - Italie-Adriatique
147. Don Mario COLOMBO
Provincial - Italie-Centrale
148. Don Egidio FERASIN
Délégué - Italie-Centrale
149. Sig. Luigi ZONTA
Délégué - Italie-Centrale
150. Don G. Battista BOSCO
Provincial - Italie-Lombardie-Emilie
151. Don Angelo VIGANÒ
Délégué - Italie-Lombardie-Emilie
152. Sig. Mario MIGLINO
Délégué - Italie-Lombardie-Emilie
153. Don Elio TORRIGIANI
Provincial - Italie-Ligurie-Toscane
154. Don Giulio BARCHIELLI
Délégué - Italie-Ligurie-Toscane
155. Don Alfonso ALFANO
Provincial - Italie-Méridionale
156. Don Pasquale LIBERATORE
Délégué - Italie-Méridionale

157. Don Nicola PALMISANO
Délégué - Italie-Méridionale
158. Don Piero SCALABRINO
Provincial - Italie-Novare
Suisse
159. Don Remigio BERTAPELLE
Délégué - Italie-Novare-Suisse
160. Don Mario PRINA
Provincial - Italie-Romaine
161. Don Ilario SPERA
Délégué - Italie-Romaine
162. Don Carlo FILIPPINI
Délégué - Italie-Romaine
163. Don Calogero MONTANTI
Provincial - Italie-Sicile
164. Don Rosario SALERNO
Délégué - Italie-Sicile
165. Don Raimondo FRATTALLONE
Délégué - Italie-Sicile
166. Don Luigi TESTA
Provincial - Italie-Subalpine
167. Don Giovanni SANGALLI
Délégué - Italie-Subalpine
168. Sig. Teresio FRAIRE
Délégué - Italie-Subalpine
169. Don Luigi ZUPPINI
Provincial - Italie-Vénétie Est
170. Don Nivardo CASTENETTO
Délégué - Italie-Vénétie Est
171. Don Severino DE PIERI
Délégué - Italie-Vénétie Est
172. Don Francesco MARACCANI
Provincial - Italie-Vénétie Ouest
173. Don Giovanni FEDRIGOTTI
Délégué - Italie-Vénétie Ouest
174. Sig. Luigi FUMANELLI
Délégué - Italie-Vénétie Ouest
175. Don Angelo BIANCO
Délégué - Délégation Maison
Généralice
176. Don Adriaan VAN LUYN
Délégué - Délégation « Opera
P.A.S. »
177. Don Francesco VARESE
Délégué - Délégation - Italie-
Sardaigne
178. Don Vittorio Pozzo
Provincial - Moyen-Orient
179. Don Giovanni LACONI
Délégué - Moyen-Orient
- B.8) *Délégation Régionale de Po-
logne*
180. Don Wojciech SZULCZYNSKI
Provincial - Pologne Est
181. Don Stefan PRUŚ
Délégué - Pologne Est
182. Don Andrzej STRUŚ
Délégué - Pologne Est
183. Don Henryk JACENCIUK
Provincial - Pologne Nord
184. Don Stanisław STYRNA
Délégué - Pologne Nord
185. Don Stanisław SKOPIAK
Délégué - Pologne Nord
186. Don Mieczysław PILAT
Provincial - Pologne Ouest
187. Don Jozef WILK (Was)
Délégué - Pologne Ouest
188. Don Josef KUROWSKI
Provincial - Pologne Sud
189. Don Adam SMIGIELSKI
Délégué - Pologne Sud

- B.9) *Observateurs (Règlement art. 113)*
190. Don Dominique BRITSCHU
Secrétaire du Conseil Supérieur
191. Don Augustyn DZIEDZIEL
Délégué du Recteur Majeur
pour la Pologne
192. Sig. Santiago ELORRIAGA
Coadjuteur - Espagne-Madrid
193. Sig. Oscar PEREIRA
Coadjuteur - Amérique Centrale
194. Sig. Thomas PUTHUR
Coadjuteur - Inde-Bombay
195. Sig. Michael WINSTANLEY
Coadjuteur - Grande Bretagne

Le total des Capitulants sera donc de 189. Parmi ces participants, 90 sont de droit: 16 au titre du Gouvernement Général et 64 comme Provinciaux. 99 le sont, au contraire, comme Délégués, en ayant présent à l'esprit que les quatre Supérieurs des Délégations ont été choisis par les différentes Chapitres selon l'article 156, 6-7 des Constitutions. 21 provinces envoient 2 Délégués parce qu'elles atteignent le nombre de 250 confrères. Ce sont les provinces de Barcelone, Bilbao, Calcutta, Centrale, Equateur, Philippines, France Nord, Allemagne Sud, Espagne-Léon, Lombardie-Emilie, Madras, Madrid, Méridionale, Pologne Est, Pologne Nord, Romaine, Sicile, Etats-Unis Est, Suabpine, Vénétie Est, Vénétie Ouest.

La distribution par Régions se présente ainsi: Amérique-Atlantique: 26; Amérique Pacifique: 23; Région Anglophone: 11; Asie: 24; Europe-Afrique Centrale: 24; Région Ibérique: 20; Italie-Moyen Orient: 35 (avec les Délégations établies sur ce territoire); Délégation Régionale de la Pologne: 10.

Si l'on compare ces chiffres avec ceux des derniers Chapitres Généraux, on constate que le 21ème Chapitre Général eut 184 Capitulants, le 20ème 202 et le 19ème: 151.

Des actuels 189 Capitulants, 11 participèrent au 19ème Chapitre, 40 au 20ème et 65 au 21ème. Le total des Capitulants qui prirent part à un Chapitre Général précédent sera de 66. Parmi eux, 8 participèrent aux 3 derniers Chapitres, 30 aux 2 derniers, 2 au 19ème et 20ème, 4 Capitulants nous relient au 18ème Chapitre (1958), 1 au 17ème (1952) et au 16ème (1947) qui eurent respectivement 119, 113 et 112 membres. Le total des membres qui prennent part pour la 1ère fois à un Chapitre Général sera de 113.

On a constitué aussi le Secrétariat qui se divise en 3 sections: Secrétariat Technique, Secrétariat du Régulateur, Secrétariat de l'Assemblée. D'autre part, pour assurer la collaboration avec les Régions, on a pourvu aux traductions en français, anglais, espagnol et allemand avec un ensemble de 8 traducteurs.

5.2 Homélie du Pape pour la Messe de Béatification de Monseigneur Versiglia et de Don Caravario (*)

Chers Frères et Sœurs,

1. L'Évangile de ce dimanche, entre l'Ascension du Christ au ciel et l'attente de l'Esprit-Saint, s'adapte parfaitement, dans son contenu le plus profond, à la béatification solennelle des deux nouveaux martyrs que l'Eglise présente aujourd'hui à la vénération des fidèles. Et la première lecture de la messe, qui rappelle le sacrifice du proto-martyr Étienne, s'accorde également bien avec lui. L'évêque Luigi Versiglia et le jeune prêtre Callisto Caravario sont en effet les premiers martyrs de la Congrégation salésienne réunie ici, en cette joyeuse circonstance, autour de l'autel du Seigneur. Son allégresse est celle de toute l'Eglise: mais on comprend qu'elle puisse avoir un caractère tout particulier pour l'Institut salésien car cette cérémonie solennelle vient en quelque sorte sceller de manière éloquente plus d'un siècle de travail dans les missions de tous les continents, depuis la Patagonie et les terres de Magellan. Ainsi se réalise une vision prophétique du fondateur saint Jean Bosco qui, en rêvant avec prédilection à l'Extrême-Orient pour ses fils, an-

nonçait des fruits merveilleux et parlait de « calices pleins de sang ».

Qui reçoit la Parole de Dieu et la garde dans son cœur devient inévitablement objet de la haine du monde (cf. Jn 17, 14). Les martyrs sont ceux qui, pour rester fidèles à cette parole de vie éternelle, acceptent que la haine du monde en arrive à leur arracher la vie terrestre. Ils donnent un témoignage particulièrement vivant de la Parole du Seigneur selon qui, celui qui « perd » sa vie pour lui, la retrouvera (cf. Mt 10, 39).

La signification du martyre

2. Le martyre — dit-on traditionnellement — suppose chez les meurtriers « la haine de la foi »: c'est à cause d'elle que les martyrs sont assassinés. Et c'est vrai.. Cette haine de la foi peut toutefois se manifester objectivement de deux manières différentes: ou bien à cause de l'annonce même de la Parole de Dieu, ou bien à cause d'une certaine action morale qui a son principe et sa raison d'être dans la foi.

C'est toujours pour son témoignage de foi que le martyr est assassiné: dans le premier cas, pour un témoignage explicite et direct; dans le second cas, pour un témoignage implicite et indirect, mais non moins réel et même, en un certain sens, plus complet du fait qu'il se réalise dans les fruits mêmes de la foi que sont

(*) Traduction de la Documentation Catholique n. 14 (1983).

les œuvres de charité. En ce sens, l'apôtre Jacques peut dire avec raison: « Avec mes œuvres, je te montrerai ma foi. » (Jc 2, 18).

Il en ressort donc que les meurtriers prouvent leur haine de la foi non seulement quand leur violence se déchaîne contre l'annonce explicite de la foi, comme dans le cas d'Étienne, qui déclara contempler les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu (cf. Ac 7, 56), mais aussi quand cette violence s'acharne contre les œuvres de charité en faveur du prochain, des œuvres qui ont objectivement et réellement dans la foi leur justification et leur raison. Ils haïssent ce qui jaillit de la foi et démontrent leur haine de cette foi qui en est la source. C'est le cas des deux martyrs salésiens. C'est à cette conclusion que sont arrivés les actes du procès canonique.

3. Suivant l'enseignement et l'exemple du divin Maître, le martyr par lequel on donne sa vie pour ses amis, est le signe de l'amour le plus grand (cf. Jn 15, 13). A ceci font écho les paroles du Concile Vatican II qui affirme: « Le martyr dans lequel le disciple devient semblable au Maître qui accepte librement la mort pour le salut du monde et dans lequel il devient semblable à lui dans l'effusion du sang est considéré par l'Église comme une grâce du plus haut prix et la marque de la suprême charité » (*Lumen Gentium*,

n. 42). Et ceci, comme l'explique saint Thomas (*Somme Théol.* II-II q. 124, a 3), parce qu'avec le martyr on prouve qu'on renonce au bien le plus précieux, c'est-à-dire la vie, et qu'on accepte ce qui cause à l'homme le plus de répulsion, c'est-à-dire la mort, principalement si elle est précédée de la douleur des tourments.

Les deux martyrs salésiens ont donné leur vie pour le salut et l'intégrité morale du prochain. Ils se firent bouclier pour défendre la personne de trois jeunes filles, élèves de la mission, qu'ils accompagnaient dans leur famille ou sur le champ d'apostolat catéchétique.

Au prix de leur sang, ils ont défendu le choix responsable de la chasteté opéré par ces jeunes qui risquaient de tomber entre les mains de personnes qui ne les auraient pas respectées. Témoignage héroïque, donc, en faveur de la chasteté qui rappelle encore à la société d'aujourd'hui la valeur et le prix très élevés de cette vertu dont la sauvegarde, liée au respect et à la promotion de la vie humaine, mérite bien qu'on risque sa vie pour elle, comme nous pouvons le voir et l'admirer dans d'autres exemples lumineux de l'histoire chrétienne, de sainte Agnès à sainte Maria Goretti.

Église et culture

4. Le geste d'amour suprême des deux martyrs se revêt d'une pelus

grande signification dans le cadre de ce mystère évangélique que l'Église exerce, depuis l'époque du P. Ricci, en faveur du grand et noble peuple chinois. En effet, en tout temps et en tous lieux, le martyr est également une offrande d'amour aux frères et particulièrement au peuple en faveur duquel le martyr est offert. Le sang des deux Bienheureux se trouve au fondement de l'Église chinoise, comme le sang de Pierre se trouve au fondement de l'Église de Rome. Nous devons donc comprendre le témoignage de leur amour et de leur service comme un signe de la profonde harmonie entre l'Évangile et les plus hautes valeurs de la culture et de la spiritualité de la Chine. Dans ce témoignage on ne saurait séparer le sacrifice offert à Dieu et le don de soi fait au peuple et à l'Église de Chine.

Comme le démontre son histoire millénaire jusqu'à nos jours, le christianisme se trouve à l'aise dans toutes les cultures et toutes les civilisations, sans jamais s'identifier avec aucune d'entre elles. Il trouve spontanément un accord avec tout ce qui s'y révèle de valide, parce qu'elles ont une même origine divine, sans qu'il n'y ait aucun risque de confusion ou de compétition car elles s'appuient sur deux ordres de réalités différents: respectivement celui de la grâce et celui de la nature.

La joyeuse circonstance de ce rite de béatification suscite et renforce en

nous l'espérance d'un progrès dans l'élaboration des structures et du dialogue destinés à favoriser cette exigence d'harmonisation, chez le peuple chrétien de Chine, entre la dimension de l'engagement social et de la conscience nationale, et celle de la communion avec l'Église universelle: une exigence inhérente au message du Christ et conforme aux requêtes les plus profondes de la nation et des cultures. La culture, toute culture, monte vers le Christ et le Christ descend vers toute culture. Puisse également la Chine, comme toute autre nation de la terre, comprendre toujours mieux ce point de rencontre.

Deux conceptions de la femme

5. Mais il est une autre pensée qui s'impose à notre attention. Sur le fond de ce tragique et grandiose épisode, se détachent avec évidence deux conceptions de la femme, inconciliables entre elles: ou bien la femme comme personne, responsablement tendue vers la réalisation de sa dignité morale, et convenablement aidée et protégée en cela par le milieu humain et social: voilà le choix des deux martyrs et des jeunes qui leur étaient confiées; ou bien la femme comme objet et instrument du plaisir et des convoitises d'autrui. Voilà, alors, le choix des meurtriers.

Dans les Écritures et la tradition chrétienne, ces deux conceptions opposées ont un étroit rapport avec

la figure de la Vierge Marie dont elles sont respectivement la fidèle incarnation et la totale négation. Depuis longtemps, les deux martyrs avaient forgé leur conception de la femme et de sa dignité à la lumière du modèle marial. La rencontre avec les agresseurs, si brusque et si imprévue, les trouve donc préparés. Ils s'éteignent à la lumière de Marie qu'ils avaient filialement honorée et prêchée toute leur vie.

Le voyage qui les conduit à l'immolation commence avec la bénédiction et sous les auspices de Marie Auxiliatrice, patronne de la Congrégation salésienne. La fatale agression se déchaîne à midi, après que le groupe eût salué la Mère de Dieu par la récitation de l'*Angelus*. Cette douce prière prépare à la lutte victorieuse contre les embûches du mal. Les noms de Jésus, Marie et Joseph résonnent vigoureusement sur les lèvres des pasteurs et des brebis du troupeau aussitôt que se profile la brutale rencontre avec les ennemis de la foi et de la pureté, qui n'entendent pas laisser fuir leur proie, même au prix d'un crime.

6. Mgr Versiglia et le P. Caravario ont, à l'exemple du Christ, incarné de manière parfaite l'idéal du pasteur évangélique: pasteur qui est en même temps « l'Agneau » (cf Ap. 7, 17) et qui donne sa vie pour le troupeau (Jn 10, 11), expression de la miséricorde et de la tendresse du Père; mais, en même temps, agneau « qui

se tient au milieu du trône » (Ap. *ibid*); « lion » victorieux (cf Ap. 5, 5), combattant valeureux pour la cause de la vérité et de la justice, défenseur des faibles et des pauvres, vainqueur du mal, du péché et de la mort.

C'est pourquoi aujourd'hui, un peu plus d'un demi siècle après leur martyre, le message des nouveaux bienheureux est toujours clair et actuel. Lorsque l'Eglise propose un modèle de vie aux fidèles, elle le fait en raison des besoins particuliers de l'époque où est faite cette proclamation.

Nous avons donc le devoir de remercier avant tout le Seigneur qui, par l'intercession des nouveaux bienheureux, nous donne une nouvelle lumière et un nouveau soutien sur notre chemin vers la sainteté mais, en même temps, nous propose aussi de méditer leur exemple, de les imiter, en proportion de nos forces, et selon les diverses responsabilités et circonstances. Je pense surtout aux confrères salésiens, mais l'exemple d'un saint vaut pour toute l'Eglise. Le Christ nous donne son Esprit pour que nous puissions y réussir. Que la Vierge Marie Auxiliatrice nous assiste maternellement dans ces saints propos!

Le Pape au « Regina Caeli » du 15 mai

« Avant de terminer cette cérémonie, je vous invite à élever votre pen-

sée vers la Vierge Marie, par la récitation du « Regina Caeli » en méditant sur la profonde dévotion à la Madone des deux nouveaux Bienheureux.

Monseigneur VERSIGLIA avait coutume de dire: « Sans Marie Auxiliatrice, nous Salésiens, nous ne sommes rien ». Ceci ne vaut pas seulement pour les Salésiens, mais pour nous tous. Sans l'intercession de Marie, nous ne pouvons nous sauver.

Le Saint Evêque connaissait bien aussi la grande puissance que Marie possède pour convertir les cœurs. Il voyait la Madone comme la Reine de la Chine. Confions à son Cœur Immaculé les graves problèmes de son évangélisation et de la conversion. Que sa puissante protection soutienne aujourd'hui encore les ouvriers de l'Evangile, engagés pour une mission immense, dans l'attente du salut.

Et Don CARAVARIO? Quel amour il avait pour le mois de la Vierge, ainsi qu'il appelait le mois de mai! C'est durant ce mois qu'il avait été ordonné prêtre et écrivant à sa chère maman, confidente de son cheminement spirituel, il commenta le grand événement en ces termes: « N'est-ce pas là une vraie délicatesse de la Madone à mon égard? ».

Envoyé comme missionnaire en Chine, le jeune abbé CARAVARIO s'appliqua avec ardeur à l'étude de la langue du lieu et peu après, le premier entretien qu'il adressa en chinois fut dédié à la Vierge. C'est ainsi

qu'au nom de Marie, il inaugurerait l'annonce de l'Evangile au grand peuple de la Chine.

L'invocation de la Vierge, per la récitation de l'ANGELUS, fut la conclusion du témoignage par le sang de l'oeuvre des deux héroïques missionnaires.

Qu'ils nous enseignent à nous aussi à invoquer à la fin de notre vie en ce monde le saint nom de Marie!

(*L'Osservatore R.*, 16-17 mai 1983)

5.3 Télégramme du Saint-Père pour la mort de Don Renato Ziggiotti

*Au Révérend Don Viganò,
Recteur Majeur de la Société Salésienne de St Jean BOSCO
Via della Pisana, 1111 - 00163 Rome*

« Apprenant douloureuse nouvelle mort don Renato Ziggiotti, très estimé Supérieur, religieux exemplaire et prêtre très zélé, Recteur Majeur émérite de cette Société, le souverain Pontife prend part très vive à votre deuil, à celui de vos confrères et de toute la Famille Salésienne. Se souvenant du généreux et fécond service rendu à l'Eglise par cher défunt, invoqué pour lui, de la bonté divine, récompense éternelle pour son âme et envoie, en gage de réconfort, bénédiction apostolique implorée, priant d'en faire participer parents cher défunt ».

Cardinal CASAROLI

5.4 Quelques Requêtes pour l'introduction de la Cause de béatification de Don Giuseppe Quadrio

Le Conseil supérieur, en date du 18 mars 1983 et suite à des démarches antérieures, a pris en considération les requêtes présentées et a chargé le Postulateur, Don Luigi FIORA, de promouvoir, avec l'aide de Don Eugenio VALENTINI et de Don Egidio FERASIN, comme Vice-Postulateurs, la cause de béatification de notre cher confrère Don Giuseppe QUADRIO.

- 1) Requête du Recteur Magnifique de l'U.P.S.
- 2) Requête de la Mère Générale des Filles de Marie-Auxiliatrice
- 3) Requête du Doyen de la Faculté de Théologie de l'U.P.S.

* * *

*Université Pontificale Salésienne
Piazza Ateneo Salesiano 1
Rome*

LE RECTEUR

83 (f.) 145.1411

12 mars 1983

*Au Rév. Don Viganò,
Recteur Majeur
Direction Générale Oeuvres
Don BOSCO
Via della Pisana, 1111 - 00163 Rome*

Très cher Don Viganò,

Le 2 mars dernier, j'ai présenté au Sénat académique de notre Université la proposition de vous adresser une requête formelle pour l'introduction de la cause de béatification de Don Giuseppe QUADRIO, ancien Doyen de notre Faculté de Théologie. Le Sénat académique, unanimement et avec enthousiasme, s'est prononcé en faveur de la proposition.

C'est donc avec une grande joie que je vous transmets ce désir. Mais aussi, en même temps, avec une certaine crainte que je ne sais pas m'expliquer.

J'ai été, moi aussi, Doyen de la Faculté de Théologie et je suis en train de terminer mon mandat de Recteur pour rentrer dans le corps enseignant de cette Faculté de Théologie. La figure de Don QUADRIO, pour moi et pour tous les enseignants de l'U.P.S. est un symbole, un idéal, une référence. Par-dessus tout, c'est la pensée d'avoir un modèle et un protecteur pour notre Université qui m'a poussé à faire cette requête. L'Université est à un tournant décisif pour l'avenir de son développement et de son service en faveur de la Congrégation salésienne et de l'Eglise, et elle a besoin de sainteté! La figure de Don QUADRIO, présentée de nouveau à nous tous qui avons charge d'enseignement et de recherche, devrait éclairer notre pensée et notre oeuvre.

D'autres raisons sont apparues, ces derniers jours, au sein de notre famille universitaire, depuis que s'est diffusée la nouvelle de cette requête du Sénat académique. Voilà 20 ans qu'est mort notre saint Confrère et la cause doit être introduite durant les 30 premières années après sa mort. Les anciens élèves qui peuvent fournir leur témoignage sur sa vie, ses oeuvres et sa pensée, sont dispersés à travers le monde entier et il faut les rejoindre à temps avant que leurs souvenirs ne se fanent.

Cher Don VIGANÒ, je songe aussi à votre joie devant cette initiative. La refonte de l'Université Pontificale Salésienne est, avant tout, oeuvre de sainteté et de sainteté salésienne: sérénité joyeuse dans le travail, témoignage de simplicité d'esprit et de richesse en vertu, union à Dieu et élan apostolique.

Veuillez agréer, Cher Père, avec l'expression de mes sentiments dévoués à votre personne et à votre Ministère, mes salutations affectueuses et l'assurance de ma prière.

Bien vôtre,

RAFFAELE FARINA

* * *

*Institut des Filles de Marie-
Auxiliatrice*

*Via Ateneo Salesiano n. 81
00139 Rome*

Rome, le 25 mars 1983

Révérénd Père,

Nous venons d'apprendre avec une joie très vive et une grande reconnaissance au Seigneur que le Sénat académique de l'Université Pontificale Salésienne vous a présenté une requête formelle pour l'introduction de la cause de béatification de Don Giuseppe QUADRIO.

C'est une grande joie pour nous, parce que cet événement met en évidence la vitalité de la Congrégation qui, aujourd'hui encore donne des Saints à l'Eglise. Il suscite aussi en nous une vive espérance que la nouvelle cause de béatification devienne un stimulant efficace à la sainteté, pour les F.M.A., particulièrement pour celles qui sont engagées plus directement dans le champ de l'enseignement.

Don QUADRIO, au cours de sa brève vie, n'a pas pu avoir beaucoup de contacts avec nos communautés, mais sa figure, aujourd'hui, nous est bien connue et fait l'objet d'étude et d'admiration parmi un grand nombre de nos Soeurs, grâce à la biographie et aux documents de vie spirituelle publiés par Don Eugenio VALENTINI.

Avec tout le Conseil Général, je fais donc écho au Sénat académique de l'U.P.S. pour vous demander, Père, que soit introduite la cause de béatification de Don Giuseppe QUADRIO.

Je pense donc, en toute confiance que, s'il a voulu avoir pour nom intime celui de « Docibilis a Spiritu Sancto », qu'il obtiendra du Ciel pour notre Institut la grâce de rendre permanente et fructueuse la consécration que nous avons toutes faite à ce Divin Esprit.

Avec mes sentiments de vive reconnaissance et de vœux renouvelés pour l'Année Sainte,

Respectueusement,

Soeur ROSETTA MARCHESE
Supérieure Générale des F.M.A.

* * *

*Université Pontificale Salésienne
Faculté de Théologie
Piazza Ateneo Salesiano n. 1
00139 Rome*

LE DOYEN

83/A/59-1411

19 mars 1983

*Au Révérend Don Viganò S.D.B.
Recteur Majeur des Salésiens
Via della Pisana, 1111 - 00163 Rome*

Révérend Don Viganò,

Dans la séance du Conseil de la Faculté de Théologie qui s'est tenue l'après-midi du vendredi 11 mars passé, j'ai cru bon de présenter aux membres du Conseil l'initiative encouragée de toute part d'introduire la cause de béatification et de canonisation de Don Giuseppe QUADRIO,

jadis professeur de notre Faculté et son Doyen. Celui-ci est mort il y a 20 ans, après une vie religieuse et sacerdotale exemplaire et après avoir supporté avec un véritable héroïsme sa longue maladie.

Les Conseillers se sont prononcés à l'unanimité pour approuver cette initiative et la plupart d'entre eux n'ont pas caché l'enthousiasme qu'ils apportaient à cette démarche. Encouragé par conséquent par ce soutien général, au nom de la Faculté de Théologie de l'U.P.S., en tant que Doyen et successeur de Don QUADRIO dans l'enseignement et dans la fonction, je vous présente moi aussi ma pétition pour que les autorités compétentes de notre Société engagent à temps les démarches nécessaires dans ce but. Le temps presse d'autant plus que, les témoins de la vie et des vertus de Don QUADRIO deviennent fatalement de plus en plus rares.

D'autre part, la période que notre Université est en train de vivre, en s'efforçant de réaliser cette « refonte » que vous-même avez préconisée, réclame de tous ceux qui sont attelés à cette tâche un supplément de sainteté. La figure de Don QUADRIO me paraît, je crois, singulièrement adaptée à cette nécessité vitale, elle nous propose un modèle qui vécut d'une manière exemplaire, en des temps identiques, le même type de vie que le nôtre. C'est là comme une référence que la Divine Providence semble avoir préparée pour nous aujourd'hui.

Espérant que notre adhésion et notre vœu, ainsi que les témoignages de ceux qui vécurent avec Don QUADRIO, pourront contribuer à la réalisation du projet qui vous tient à cœur, je vous assure de la collaboration assidue de nous tous dans le travail et la prière et, en même temps que mes souhaits filiaux, je vous présente mes sentiments dévoués en Don Bosco.

ANGELO AMATO S.D.B.
Doyen

5.5 Une initiative prometteuse:

L'Association biblique salésienne

Chers Confrères,

C'est pour moi un motif de satisfaction de pouvoir vous communiquer l'approbation d'une initiative qui, nous l'espérons, se révélera utile à la Congrégation: l'*Association biblique salésienne* (ABS). C'est ainsi qu'arrive à bon port un projet lancé depuis longtemps et qui vient s'achever avec la collaboration d'une cinquantaine de confrères, spécialistes du domaine biblique, lors du premier Congrès international des biblistes salésiens, qui s'est déroulé à Crémisan (Israël) du 20 août au 11 septembre 1982.

Au terme de cette communication vous pourrez trouver le décret d'érection de l'ABS avec les statuts la concernant; ils présentent à grands

traits ses buts, ses structures, ses différents liens et ses orientations opératoires.

Je tiens à exprimer ici, au nom de tous, mes félicitations les plus vives et mes vœux les plus sincères à Don Cesare BISSOLI qui a accepté avec générosité la charge de président de l'ABS et qui, ainsi va permettre la réalisation du programme que l'ABS a l'intention de promouvoir au profit des confrères et de toute la Famille salésienne.

Ce fut justement à l'occasion de ce Congrès présidé par le Conseiller pour la formation, Don Paolo NATALI, que les participants se sont interrogés sur les problèmes vitaux qui regardent le rapport entre la Parole de Dieu et la vie salésienne: quelle contribution attendre de nos biblistes; quel travail à faire dans ce secteur dans nos Provinces; quelles en sont les conditions spirituelles et structurelles nécessaires; quel niveau de communication établir entre les confrères biblistes au profit de toute la Famille Salésienne, et en particulier des jeunes confrères en formation; quelles finalités poursuivre dans une Association biblique salésienne.

Je suis convaincu que le fait d'avoir lancé des réflexions de ce genre donnera de bons fruits. La Congrégation et chaque Province ont besoin de spécialistes de la Bible qui soient compétents dans le domaine scientifique et dans ceux de la pastorale et de la pastorale catéchétique. La présen-

ce, jadis, de figures de salésiens biblistes vraiment éminents, comme Don MEZZACASA et Don GALLIZIA, et d'autres, a exercé une influence très positive sur la formation des confrères.

Ainsi la contribution de l'ABS, dans son travail spécifique de médiation à travers sa triple action de catéchèse, de liturgie et d'animation pastorale, pourra donner un grand élan à notre mission un profit des jeunes. Ce n'est pas un luxe de s'y intéresser, mais une nécessité du service que nous avons à rendre de la Parole de Dieu et de l'Eglise elle-même.

La Constitution dogmatique *Dei Verbum* souligne fortement que l'action pastorale est le point d'arrivée de l'étude scientifique (ch. VI).

Nos derniers documents salésiens, bien qu'ils n'abordent pas la pastorale biblique d'une manière spécifique, en parlent néanmoins en termes d'animation pastorale (cf. *Ratio*, n° 1058).

Donc, le meilleur fondement de cette Association reste la vocation évangélisatrice de notre Congrégation et par elle, l'animation spirituelle biblique elle-même de nos Maisons s'en trouvera enrichie. Aujourd'hui on voit se multiplier un peu partout, même dans la Congrégation, des demandes d'expérience relatives à la pratique de la Bible (Exercices, retraites, groupes bibliques, mouvements). Certes, la Bible est beaucoup plus présente que par le passé dans nos communau-

tés: lecture spirituelle, prédications dans les retraites, exercices spirituels, groupes bibliques. Mais nous pouvons nous demander dans combien de Communautés? Et comment la Bible nous parle-t-elle à nous tous? Plus radicalement encore: peut-on dire que l'expérience de la Parole de Dieu nous pousse davantage vers cette « charité pastorale » inspirée du système préventif du Don Bosco, et qui caractérise notre mission?

Comme vous le voyez s'ouvrent ici des champs nouveaux à l'herméneutique et à l'actualisation salésienne de la Parole de Dieu; ils pourront donner d'abondants résultats, à condition de leur donner suite avec sagesse.

Je ne m'étends pas davantage sur ces réflexions, convaincu que l'Association elle-même saura y répondre de manière créative.

J'invite les Provinciaux, les Directeurs et tous les animateurs d'accueillir avec solidarité cette initiative née pour le bien de notre mission.

Que Marie-Auxiliatrice protège nos chers confrères et leur obtienne des lumières!

Affectueusement en Don Bosco.

Don EGIDIO VIGANÒ

* * *

APPROBATION de l'Association des Biblistes Salésiens (ABS)

Accueillant le vote pour l'érection d'une Association des Biblistes Salé-

siens, exprimé par le premier Congrès international des Biblistes eux-mêmes, tenu à Crémisan près de Bethléem du 20 août au 11 septembre 1982, sur une initiative que j'ai soutenue et qu'a réalisée la Faculté de théologie de l'UPS, en vertu des pouvoirs attachés à mon ministère,

j'approuve l'érection
de l'ASSOCIATION BIBLIQUE
SALÉSIENNE

Le siège en sera à Rome, à la Faculté de théologie de l'UPS.

J'en confie la responsabilité au Conseiller général pour la formation, et la gestion à une Présidence nommée par moi selon les normes des statuts de l'Association elle-même.

Avec le présent Acte j'approuve aussi, joints en annexe les statuts provisoires de l'Association biblique salésienne, *ad experimentum* pour cinq ans.

Donné à Rome à la Maison Générale des salésiens, le 19 mars 1983.

D. EGIDIO VIGANÒ

STATUTS DE L'ASSOCIATION
BIBLIQUE SALÉSIENNE (ABS)

Art. 1

1. L'Association biblique salésienne est un organe permanent de promotion, de liaison et de coordination pour ceux qui se consacrent aux sciences et aux activités bibliques dans la Congrégation salésienne de Saint Jean Bosco au profit de ses membres et

au service principal de la Famille salésienne.

2. L'A.B.S. a été érigée par un décret du Recteur Majeur en date du 19 mars 1983.

Art. 2

Les buts de l'A.B.S. sont:

a) le renouveau et la collaboration entre les Salésiens enseignants ou qui sont engagés au niveau catéchétique et pastoral dans le secteur biblique;

b) l'animation biblique dans la Congrégation et l'échange d'expérience dans la Famille salésienne;

c) le service biblique dans l'Eglise selon le charisme salésien.

Art. 3

L'A.B.S. poursuit ses buts avec des activités variées, parmi lesquelles: rencontres périodiques, contributions scientifiques, échange d'informations, organisation de cours, participations au service de l'animation biblique.

Art. 4

Le siège de l'A.B.S. est à Rome, à l'U.P.S.

Art. 5

Le lien de l'A.B.S. avec la Congrégation salésienne est assuré par l'intermédiaire du Conseiller pour la Formation salésienne, représentant le Recteur Majeur.

Art. 6

L'A.B.S. a un lien particulier avec l'U.P.S. Dans la programmation et la

réalisation des initiatives, dont celles citées à l'art. 2, elle procède en accord avec la Faculté de théologie.

Art. 7

1. En raison de l'emplacement privilégié en Terre Sainte, du scolasticat de théologie de Crémisan, l'A.B.S. maintient, pour ses activités, un lien spécial avec lui. C'est pourquoi l'Association entend mettre en valeur et développer ce centre culturel.

2. Les rapports entre l'A.B.S. et le Centre théologique de Crémisan sont définis par une Convention appropriée.

Art. 8

1. Les membres ordinaires de l'Association sont les Salésiens qualifiés en Sciences bibliques et travaillant à divers niveaux de recherche et d'application; ils en font la demande ou sont cooptés par la Présidence.

2. La Présidence peut admettre en qualité de membres « associés » d'autres membres de la Famille salésienne.

Art. 9

1. L'A.B.S. est dirigée par une Présidence, nommée par le Recteur Majeur sur proposition d'une liste de trois personnes pour chaque fonction qu'auront établis les membres consultés à ce propos.

2. La Présidence comprend: le Président, le Secrétaire, trois membres représentant les zones géographiques

et linguistiques et le Doyen de la Faculté de théologie de l'U.P.S..

3. Parmi les charges de la Présidence, il y a la coordination des activités de l'A.B.S., la cooptation et l'admission des membres et l'examen annuel des bilans économiques.

4. Les membres de la Présidence sont en charge pendant 5 ans.

Art. 10

Le lien entre les membres de l'A.B.S. est maintenu principalement par le moyen d'un Bulletin d'information, envoyé par le Secrétariat au moins une fois par an.

Art. 11

La gestion économique de l'A.B.S. est confiée à la Présidence de l'Association, sous la responsabilité du Conseiller pour la formation salésienne.

Art. 12

Les présents statuts de l'A.B.S. sont approuvés *ad experimentum* pour une durée de cinq ans par le Recteur Majeur des Salésiens. C'est par son autorité que l'Association elle-même a été érigée et confiée aux organes de direction comme il est établi dans ces statuts.

Note d'histoire: La proposition de fondation de l'A.B.S. fut étudiée, discutée et acceptée durant le 1er Congrès International des Biblistes Salésiens, qui eut lieu à Crémisan près Bethléem, du 20 août au 11 septembre 1982.

5.6 Nominations

5.6.1 - *Nominations pontificales*

1. Mgr Antoine POSSAMAI

Le Saint-Siège a érigé en diocèse la Prélatrice de Vila Rondonia (Brésil) avec la nouvelle dénomination de Ji Paranà et a nommé comme évêque le Père Antoine POSSAMAI, de la Province salésienne de Porto Alegre.

Né à Ascurra, dans l'Etat de Santa Catarina (Brésil) le 5 avril 1929, Mgr Possamai est entré dans la Congrégation le 31 janvier 1948. Ordonné prêtre à São-Paulo par Mgr Camillo Faresin en décembre 1957, il fut enseignant et animateur dans diverses maisons salésiennes, puis curé à Joinville. Nommé Vicaire provincial de Porto-Alegre en 1972, il fut le coordinateur du Centre de formation de la Province et il créa le Centre des Coopérateurs de la région. De 1976 à 1982 il fut appelé à diriger la Province salésienne de Recife.

Avec Mgr Possamai le nombre des évêques salésiens au Brésil s'élève à 15.

2. Don Charles-Philippe XIMENEZ BELO

Le 12 mai 1983, *L'Osservatore Romano* publiait l'information que le Saint-Père avait nommé Administrateur apostolique « ad nutum Sanctae Sedis » du diocèse di Dili (Timor) le Père Charles-Philippe Ximenes Belo, salésien de la Province portugaise.

Né à Baucau, dans l'Ile de Timor (Indonésie) le 3 février 1948, Mgr Belo est entré dans la Congrégation salésienne le 21 septembre 1973, au terme de ses études philosophiques et théologiques, il fut ordonné prêtre à Lisbonne le 26 juillet 1980. Après avoir obtenu la licence de théologie spirituelle à l'U.P.S., il fut envoyé dans son pays natal pour y diriger la Maison du noviciat de Fatumaca comme Directeur et Maître des novices, charge qu'il remplit encore aujourd'hui.

3. Don Robert GIANNATELLI

Sur proposition du Recteur Majeur, la Congrégation pour l'éducation catholique, en date du 28 mai 1983 (rescrit n° 547/83) a nommé le Père Robert *Giannatelli* Recteur Magnifique de l'U.P.S. Il restera en charge pendant 3 ans.

Nous souhaitons au nouveau Recteur un bon travail pour le développement toujours plus florissant de notre Université.

5.6.2. - *Nouveaux Provinciaux*

Le Conseil Supérieur a nommé deux nouveaux Provinciaux: Don Norbert TSE pour la Province chinoise, et Don Miguel ASURMENDI pour la Province de Valence (Espagne).

1. Norbert TSE

Don Norbert TSE est né voici 44 ans à Shiu-Hang dans le Kwangtung

(Chine). Entré comme aspirant à la Maison de Macao, il fit le noviciat à Hong-Kong où, le 16 août 1958, il fit sa profession religieuse. Envoyé en Italie pour les études de théologie, il est ordonné prêtre à TURIN le 6 juillet 1968. Directeur à Hong-Kong depuis 1976, il est aussi, depuis quelques années, Vicaire provincial de la Province salésienne de Hong-Kong.

2. Miguel ASURMENDI

Don Miguel ASURMENDI est né à Pampelune, en Navarre (Espagne) le 6 mars 1940. Profès dans la congrégation salésienne depuis 1957, il fut ordonné prêtre à Barcelone le 5 mars 1967. Après avoir obtenu la licence de philosophie à l'Université de Salamanque, il fut nommé Directeur de Saragosse; il passa ensuite à la direction de la Maison « Saint-Vincent » de Valence. Depuis 1978 il est également membre du Conseil provincial de Valence.

5.7 Brèves nouvelles missionnaires

Au mois de mars le Recteur Majeur a visité le Vicariat de Puerto Ayacucho, au Venezuela. Cette mission célèbre le 50e anniversaire de l'arrivée des salésiens dans le Haut-Orénoque, où l'action salésienne a réalisée de remarquables progrès missionnaires.

*

1983 est l'année du Centenaire de l'Oeuvre salésienne au Brésil et le

Recteur Majeur présidera les célébrations qui se dérouleront au mois de juillet.

*

Du 16 au 21 mai dernier s'est tenu à la Maison générale une rencontre de nos missionnaires qui travaillent dans une vingtaine de pays africains. Le but de cette rencontre a été défini dans une lettre citée dans le n° 308 des *Actes du Conseil Supérieur* (éd. ital. p. 55).

*

Un certain nombre de confrères se sont préparés à venir en aide à plusieurs Provinces d'Amérique Latine particulièrement nécessitées de personnel extérieur.

*

Dans l'intention de trouver et de préparer du personnel pour les oeuvres missionnaires du Kenya, du Soudan et de la Tanzanie, le Délégué salésien pour l'Afrique orientale, a organisé au mois de mars un deuxième cours appelé « Karibuni » (= Bienvenue: cf. ACS 306, p. 59), à Bangalore. Y ont participé sept salésiens et quatre soeurs d'une Congrégation locale. Le Délégué provincial, Don Tony D'Souza, a accompagné ensuite les Soeurs à notre mission de Korr au Kenya où elles sont en train de se préparer à collaborer avec nos confrères dans cette mission très étendue et difficile de semi-nomades.

*

La Province de Sicile envoie un prêtre et un coadjuteur à Tuléar (Madagascar) pour établir une seconde présence dans ce diocèse.

*

La province de Vénétie-Est a décidé d'envoyer deux coadjuteurs à Majunga (Madagascar) pour y créer une école professionnelle. Deux laboratoires de mécanique et d'électromécanique accueillent en un premier temps une soixantaine de jeunes apprentis.

*

La Province Centrale est en train de préparer deux confrères coadjuteurs pour le Kenya.

*

L'Espagne continue de développer avec du nouveau personnel sa présence pastorale en Afrique. De Bilbao partiront trois prêtres pour le Bénin où l'on projette l'ouverture d'une troisième oeuvre à Parakou. La Province du Léon a affecté deux prêtres au Sénégal et celle de Séville, un au Togo.

*

La Pologne a déjà choisi 4 prêtres et deux jeunes confrères qui se préparent à aller en Zambie, d'ici 1984.

*

Huit autres confrères polonais (6 prêtres, 1 clerc et 1 coadjuteur) sont sur la liste pour les années à venir.

*

Dans la seconde moitié de septembre un groupe de missionnaires qui fera partie de l'expédition de l'année 1983 se réunira pour le cours traditionnel de préparation, à la Maison Générale.

*

Comme les années précédentes, la cérémonie d'adieu aux missionnaires aura lieu dans la Basilique de Marie-Auxiliatrice au Valdoco, le premier dimanche d'octobre.

*

La récente béatification des deux premiers martyrs salésiens, Mgr Louis Versiglia et Don Callisto Caravario, missionnaires, a été l'occasion d'une reconnaissance officielle de la part du Saint-Père de toute l'activité missionnaire réalisée par notre Congrégation depuis 1875. Nous souhaitons que ce grand événement encourage et multiplie l'engagement de la Congrégation au service des exigences toujours pressantes de l'action missionnaire de l'Eglise. Que le Seigneur nous accorde que, à la suite de ces confrères, nous puissions parvenir à la glorification des destinataires de notre oeuvre missionnaire, et en premier du Vénérable Zéphirin Namuncurà.

*

PRÉSENCE SALÉSIENNE EN AFRIQUE

Du 15 au 21 mai s'est tenue à Rome, à la Maison Générale, une rencontre de confrères missionnaires sur le « Projet Afrique ».

Cette initiative a été prise parce qu'on a jugé opportun de faire le point sur notre présence en Afrique Noire, avec la participation de ceux qui en sont le plus directement responsables, et ce après les expériences conduites ces dernières années, depuis qu'a commencé à se réaliser avec des formes nouvelles notre action missionnaires dans les pays africains.

Comme on le sait, l'intérêt que nous portons plus spécialement à l'Afrique, est né de la conclusion du 21ème Chapitre Général, lequel a décidé explicitement « que les Salésiens accroîtraient de façon importante leur présence en Afrique » (C. G. 21, 147 a). On peut dire que pendant les six années de 1978 à 1984, la réalisation du « Projet » a été une des préoccupations les plus vives du Conseil supérieur et l'une des activités qui, nous devons le reconnaître avec une juste satisfaction, a rencontré la correspondance la plus généreuse dans les Provinces. Un jugement d'ensemble peut être donné aujourd'hui en termes tout à fait positifs et il apparaît que toutes les conditions sont là pour un développement plus vaste et plus sûr.

Les faits qu'on a apportés à notre rencontre de Rome, en partant du début, sont les suivants. En août 1979, le Projet commence par l'envoi de deux confrères à Monrovia, au Libéria; en 1980 les Salésiens

arrivent au Bénin, en Guinée équatoriale, au Kenya, au Lesotho, au Sénégal, au Soudan, en Tanzanie; en 1981 ils sont en Angola, en Côte d'Ivoire, à Madagascar, au Mali; en 1982 ce fut le tour du Nigéria, du Togo, de la Zambie. En quatre ans, on est entré dans 15 pays. L'intention du Congrès était de porter un regard dans toute son extension et sa profondeur sur ce très rapide développement et de dégager de cet examen, avec le concours de tous, des orientations sûres pour l'action à venir.

Déjà en 1982 le Recteur Majeur, au cours de son troisième voyage en Afrique salésienne, avait eu une rencontre à Dakar, au Sénégal, avec plusieurs missionnaires du Cap Vert, de la Côte d'Ivoire, du Mali et du Sénégal lui-même. C'est à cette occasion qu'avait été avancée la proposition d'organiser une rencontre de plus large dimension avec tous ceux qui étaient engagés dans ces Nouvelles Frontières missionnaires. On décida plus tard que la rencontre se tiendrait à Rome entre le 15 et le 21 mai 1983 et que le Dicastère pour les Missions se chargerait de l'organiser. L'affaire offrait pas mal de difficultés pour plusieurs raisons: la diversité des situations, le fait d'être encore en période de rodage et la nouveauté des problèmes qui se présenteraient.

Le 24 juillet le Dicastère envoya à toutes les 35 présences salésiennes

en Afrique un questionnaire en invitant tous les confrères à répondre avant le 31 janvier 1983. Tous répondirent et il en résulta un ensemble vraiment riche d'informations et intéressant pour le Congrès, ainsi qu'un dossier d'intérêt historique et missiologique pour l'Eglise et la Congrégation.

33 participants se retrouvèrent donc à Rome, choisis par les Provinces respectives à raison d'un représentant pour chacun des 15 Etats où ont été fondées les oeuvres pour le projet « Afrique ».

Parmi les présents, il y avait 29 prêtres, 1 coadjuteur et 3 Filles de Marie-Auxiliatrice. 20 d'entre eux venaient pour ainsi dire du « front », 8 étaient Provinciaux; 2 Délégués provinciaux; la Provinciale des FMA du Zaïre et une Soeur. Outre les 15 pays à nouvelle présence salésienne étaient représentées cinq autres nations.

La rencontre s'est appuyée sur plusieurs rapports autour desquels se déroula ensuite le dialogue entre les participants. Les thèmes traités furent les suivants :

— Présence salésienne en Afrique et le développement du « Projet Afrique » (Don B. Tohill);

— Synthèse des réponses au questionnaire (Don A. Smit);

— La pastorale salésienne dans les pays missionnaires (Don Juan Vecchi);

— La pastorale des vocations en Afrique (Don J. Ntamitalizo, une Provinciale, M. Romaldi);

— La Catéchèse missionnaire (Le P. Joseph Gevaert);

— Le nouveau Code et les Missions (Don P.G. Marcuzzi);

— La Famille salésienne et ses perspectives en Afrique (Le P. Joseph Aubry);

— L'acculturation en milieu africain (Prof. V. Maconi, prêtre).

Le fait que le Congrès a eu lieu à la Maison généralice a permis une large et active participation soit de la part du Recteur Majeur, qui fit de nombreuses et importantes interventions, soit de la part de tous les membres du Conseil supérieur, qui se sont rendus compte des problèmes de l'Afrique et qui, selon leurs compétences respectives et sur la base des données présentées par les missionnaires, ont pu proposer des orientations appropriées.

Abstraction faite de ces interventions des Supérieurs de la congrégation, un des aspects d'intérêt majeur de la rencontre fut celui des rapports que chaque participant a fait de sa situation propre. Ils ont fait connaître la réalité africaine avec des éléments précis et de sources directes; ils ont permis ainsi la confrontation entre les divers pays et, à partir de là, ont fait naître naturellement des idées nouvelles, ressortir d'éventuelles erreurs de mise en

oeuvre dans quelques endroits; ces enrichissements tirés de l'expérience d'autrui furent précieux pour tous.

D'une manière générale, on constata un accord unanime et enthousiaste pour notre travail de la part des autorités religieuses et civiles, et de la population; il se dégagait également une commune certitude de notre entière capacité d'adaptation, voire de la réponse providentielle de l'esprit salésien aux exigences des peuples africains; enfin, ce fut l'affirmation générale de l'actualité de notre mission spécialement au service des jeunes dans des pays où ils sont extraordinairement nombreux et ouverts à l'action salésienne.

Dans l'ensemble on a vu comment le « Projet Afrique » a orienté de façon nouvelle et tout à fait heureuse notre apostolat dans le monde; et que, si les résultats obtenus dans les pays d'Afrique sont réconfortants, la leçon qui nous vient précisément d'Afrique ne devrait pas être moins consolante: leçon sur la validité et l'urgence de notre mission salésienne auprès des jeunes dans tous les pays où s'est développée notre présence.

Ainsi le bienfait que nous apportons à ces peuples en train de s'affirmer toujours davantage à l'attention mondiale, nous est rendu par la confiance qu'ils nous donnent dans notre mission. C'est encore pourquoi la rencontre romaine avec les missionnaires d'Afrique nous semble importante et que nous voulons en sou-

ligner le résultat à tous le confrères.

Remarquez pour finir, que le Congrès de Rome a coïncidé avec la béatification de Mgr Louis Versiglia et de Don Calliste Caravario, Martyrs de la Charité, mais d'abord saints et intrépides missionnaires salésiens. Le témoignage de leur vie et leur glorification par l'Eglise a fait comprendre à tous la grandeur de l'oeuvre missionnaire et a été un encouragement pour en affronter la responsabilité et les souffrances.

5.8 Solidarité fraternelle (43ème Rapport)

a) PROVINCES QUI ONT VOULU AIDER D'AUTRES PROVINCES ET OEUVRES DANS LE BESOIN

AMERIQUE DU NORD

Canada - Délégation provinciale	5.700.000
Etats-Unis - Province San Francisco	8.906.250

AMERIQUE LATINE

Argentine - Province Rosario	3.000.000
Brésil - Province Campo Grande	2.000.000

EUROPE

Autriche	2.455.500
Italie - Province méridionale	3.000.000

Province N.N.	10.420.000	IME - pour la mission de Bemaneviky (Ambanya), Madagascar	500.000
Moyen Orient (Crémisan) pour Makallé	450.000	INE - pour la mission de Ondo, Nigéria	500.000
Moyen - Orient (Crémisan) pour bourses d'études	13.050.000	IRO - pour la mission de Ijely, Madagascar	500.000
b) PROVINCES ET OEUVRES QUI ONT BÉNÉFICIÉ DE DONS		ISI - pour la mission de Tuléar, Madagascar	500.000
		ISU - pour la mission de Akure, Nigéria	500.000
AFRIQUE		IVE - pour la mission de Majunga, Madagascar	500.000
AFC - Pour les missions au Zaïre et au Rwanda	1.000.000	PLE - pour les missions de Chingola, Kazembe, Lwingu et Maheba en Zambie	2.000.000
Angola - pour les centres missionnaires de Dondo, Luanda, Lwena	1.000.000	MOR - pour l'aspirantat de Makallé, Ethiopie	1.000.000
FPA - pour les missions africaines	2.000.000	MOR - pour les sinistrés (Crémisan), Makallé, Ethiopie	1.450.000
GBR - pour les missions au Liberia	500.000	POR - pour les oeuvres missionnaires au Cap Vert et Mozambique	1.000.000
INB - pour les missions de Marsabit, Nairobi et Korri (Isiolo), Kenya	3.000.000	SBA - pour les missions de Duekone et Korhogo, Côte d'Ivoire	700.000
INB - pour les missions de Juba et Tonj au Soudan	2.000.000	SBI - pour les missions de Come et Porto Novo, Bénin	700.000
INB - pour les missions de Dar-es-Salaam, Dodoma, Iringa et Mafinga, Tanzanie	4.000.000	SCO - pour la mission de Lomé, Togo	700.000
IRI - pour les missions africaines de Lesotho et Ngwane	1.000.000	SLE - pour les missions de St-Louis et Tambacounda Sénégal	700.000
ICE - pour la mission de Siakago, Kenya	500.000	SMA - pour les missions à Bata et Malabo en Guinée équatoriale	1.000.000
ILE - pour la mission de Dilla, Ethiopie	500.000	SVA - pour les missions de Sikasso et Tonba du Mali	700.000
ILT - pour la mission de Sangmelina, Cameroun	500.000		

AMÉRIQUE LATINE

Antilles - Cuba, pour différents besoins	2.574.000
Mexique - Guadalajara, livres pour noviciat	600.000

ASIE

Inde - Calcutta pour constructions à Jokbahla pour la nouvelle construction missionnaire	1.000.000
Inde - Dimapur, pour la bibliothèque du nouveau Centre d'études	5.700.000
Inde - Gauhati, Sonaiguli, pour la construction d'un puits	500.000

EUROPE

Pologne - Lodz, pour une bourse d'études (Crémisan)	4.350.000
Pologne - Wrocław, pour une bourse d'études (Crémisan)	4.350.000
Pologne - Kraków, pour une bourse d'études (Crémisan)	4.350.000

5.9 Offrandes

**de la Congrégation au Saint-Père
à l'occasion de la béatification
des deux Martyrs de Chine**

Rome, 15 mai 1983

Très saint Père,

Cette offrande des Salésiens de Don Bosco veut être le signe d'une

adhésion profonde et convaincue au ministère de Pierre, de gratitude et de reconnaissance pour la bonté et la paternelle compréhension de Votre Sainteté envers notre Famille spirituelle, et de volonté d'humble collaboration aux engagements de charité, vastes et urgents, stimulés par votre charge de pasteur.

Nous supplions nos deux nouveaux bienheureux martyrs, Mgr Louis Versiglia et Don Calliste Caravario, d'intercéder pour que durant Votre Pontificat la vérité salvifique de l'Evangile puisse être annoncée plus efficacement à l'immense peuple chinois.

Avec mon filial respect au nom de tous mes Confrères salésiens.

Don EGIDIO VIGANÒ

* * *

*Réponse de la Secrétaire d'Etat
au Recteur Majeur*

Du Vatican, 26 mai 1983

Très Révérend Père,

A l'occasion de la béatification solennelle des deux Martyrs Missionnaires Salésiens en Chine, Mgr Louis Versiglia et Don Calliste Caravario, vous avez voulu, au nom de tous les membres de votre Institut, offrir au Souverain Pontife une généreuse offrande (deux cents millions de lire italiennes), afin qu'il puisse en disposer pour les nombreuses oeuvres de charité dues à son ministère de Pasteur universel.

Le Saint-Père désire vous remercier pour votre geste si prévenant et les sentiments d'adhésion au Vicaire du Christ et d'amour envers l'Eglise que vous lui avez manifestés; il forme des vœux pour que les fils de Don Bosco voient récompensé leur admirable dévouement au service pastoral voulu par leur Fondateur, par de nombreuses et saintes vocations et une abondance de biens spirituels; il vous donne de tout coeur sa Bénédiction apostolique.

Je profite volontiers de la circonstance pour vous redire l'expression de ma profonde considération.

Votre tout dévoué dans le Seigneur.

MARTINEZ, *Substitut*

* * *

*Réponse de la Secrétaire d'Etat
au Recteur Majeur*

du Vatican, le 30 mai 1983

Très Révérend Père,

A l'occasion de la béatification des deux Martyrs salésiens Mgr Louis Versiglia et Don Calliste Caravario

les membres de votre Institut et en particulier l'Association des Coopérateurs salésiens « Maman Marguerite » ont offert au Saint-Père des dons nombreux et précieux, ainsi qu'une somme d'argent (1.000.000 lires italiennes) en signe de dévotion filiale au Vicaire du Christ et pour aider les Missions.

Le Souverain Pontife, qui vous remercie pour tout ce qui a été offert, a beaucoup apprécié vos sentiments d'hommage à sa personne et d'ouverture aux problèmes de l'Eglise universelle.

Avec ses vœux d'abondante moisson pour les multiples initiatives de votre Congrégation religieuse, en particulier pour vos oeuvres missionnaires, il vous donne de tout coeur, ainsi qu'aux donateurs et à tous les fils de Don Bosco, sa Bénédiction apostolique.

Je profite de la circonstance pour vous redire l'expression de ma profonde considération.

Votre tout dévoué dans le Seigneur

MARTINEZ, *Substitut*.

5.10 Confrères défunts

« Le souvenir des confrères défunts unit, dans la charité 'qui ne passe pas', ceux qui cheminent encore et ceux qui reposent déjà dans le Christ » (Const. 122). Leur souvenir nous stimule à continuer notre mission dans la fidélité (ibid. 66).

P **AGLIANO José** (ALP)
57 ans

* Syracuse	20.03.26
Morón (Argentine)	31.01.45
Córdoba (Argentine)	26.11.55
† La Plata (Argentine)	18.01.83

L AGUILERA Luis (SSE) 71 ans	* Grenade (Espagne) 15.06.10 S. José del Valle (Espagne) 16.08.50 † Campano (Espagne) 23.03.82
L ALMEIDA Paulo (BRE) 67 ans	* Quixadá (Brésil) 19.01.14 Jaboatão (Brésil) 28.01.35 † Fortaleza (Brésil) 23.10.81
P ANAN Paul (THA) 43 ans	* Vat Phleng (Taïlande) 12.02.40 Hua Hin (Taïlande) 25.03.60 Bangalore (Inde) 17.12.70 † Udonthani (Taïlande) 10.02.83
L ANGLADA Antonio (SBA) 77 ans	* Ciudadela (Espagne) 04.03.06 Gérone (Espagne) 20.01.31 † Barcelone (Espagne) 30.01.83
P AZZOLA Mario (ILT) 68 ans	* Albino (Bergame) 03.03.15 Estoril (Portugal) 24.09.37 Mogofores (Portugal) 06.07.47 † Pise 04.02.83
P BALOCCO Luigi (ISU) 57 ans	* Monesiglio (Cuneo) 16.04.25 Morzano (Vercelli) 16.08.44 Bollengo (Turin) 01.07.54 † Turin 09.08.82
P BARDELLI Galdino (CIN) 99 ans	* Angera (Varese) 28.10.83 Schio (Vicence) 10.09.05 Pignerol (Turin) 20.09.13 † Hong-Kong 10.11.82
E BAROI Matthew 57 ans Evêque de Krishnagar pendant 10 ans	* Narikelbari (Inde) 31.08.25 Shillong (Inde) 06.01.48 Shillong (Inde) 08.12.57 † Krishnagar (Inde) 04.04.83
P BECKERS Henri (BEN) 85 ans	* Eksel (Belgique) 11.01.98 Groot-Bijgaarden (Belgique) 29.08.26 Messaney (Belgique) 25.02.34 † Hoboken (Belgique) 04.05.83
P BOSSO Felice (INE) 84 ans	* Lu Monferrato (Alessandria) 28.06.99 Chieri (Turin) 13.09.28 Casale Monferrato (Alessandria) 10.11.23 † Borgo S. Martino (Alessandria) 09.05.83
P BREGOLATO Antonio (SUE) 81 ans	* Torreglia (Padoue) 20.05.01 Fogizzo (Turin) 19.09.19 Tampa (USA) 11.29 † Elisabeth (USA) 03.02.83

P BÜHL Eric (IVO) 82 ans	* Cologne (Allemagne)	24.12.00
	Ens Dorf (Allemagne)	15.08.29
	Benediktbeuern (Allemagne)	04.07.37
	† Belluno	22.02.83
P BURKEY Charles (GBR) 79 ans	* Birkenhaed (GBR)	06.03.04
	Cowley (GBR)	12.09.25
	Turin	09.07.33
	† Perovale (GBR)	17.03.83
P CLAVEL Ernesto (IRO) 65 ans	* Ayas (Aoste)	13.05.17
	Tirupattur (Inde)	08.12.39
	Bombay (Inde)	07.12.49
	† Issime (Aoste)	03.04.83
L CORREA João (BSP) 55 ans	* Rio Grande (Brésil)	20.08.27
	Pendamohangaba (Brésil)	31.01.60
	† Sao-Paolo (Brésil)	25.02.83
L da COSTA Adelino (POR) 66 ans	* Cruzeiro (Portugal)	02.04.16
	Mogofores (Portugal)	16.08.51
	† Manique (Portugal)	06.01.83
P D'AGORD Giuseppe (INE) 74 ans	* Fonzaso (Belluno)	13.06.08
	Chieri (Turin)	25.09.26
	Borgo S. Martino (Alessandria)	06.06.36
	† Biella (Vercelli)	04.05.83
L DAVILA Ricardo (COM) 46 ans	* Guadalupe (Colombie)	16.03.37
	La Ceja (Colombie)	29.01.58
	† La Ceja (Colombie)	26.01.83
L DI GIOVANNI Mario (ISU) 42 ans	* Sparanise (Caserte)	25.02.41
	Pignerol (Turin)	16.08.60
	† Fossano (Cuneo)	28.02.83
P FATO Michelangelo (IAD) 76 ans	* Triggiano (Bari)	15.01.07
	Genzano (Rome)	14.09.24
	Frascati (Rome)	29.06.35
	† L'Aquila	11.04.83
L FRANCONE Antonio (POR) 76 ans	* Milan	08.09.05
	Chiari (Brescia)	02.10.27
	† Lisbonne (Portugal)	18.01.82
P GALLEGO Maximino (SSE) 82 ans	* Cabeza de Framontanos (Esp.)	14.05.00
	S. José de Valle (Espagne)	08.09.17
	Turin	11.07.26
	† Séville (Espagne)	12.07.82
P GATTI Arturo (MOR) 80 ans	* Ponzate (Côme)	19.10.02
	Crémisan (Israël)	08.11.29
	Bethléem (Israël)	10.07.38
	† Le Caire (Egypte)	14.01.83

P GENTILE Angelo (IRO)	73 ans	* Rignano Garganico (Foggia)	09.03.10
		Genzano (Rome)	16.09.26
L GIUNTA Salvatore (ISI)	76 ans	† Frascati (Rome)	08.09.34
		* Rignano Garganico (Foggia)	27.05.83
P GREGORI Mario (ICE)	58 ans	* San Cataldo (Caltanissetta)	08.01.07
		† San Gregorio (Catane)	14.09.34
P HANNIFFY Michael (IRL)	62 ans	† Messine	18.02.83
		* Arsiero (Vicence)	15.04.25
P KRISTIC Zvonko (JUZ)	39 ans	† Chieri (Turin)	16.08.46
		* Bollengo (Turin)	10.07.34
L KUKUCZKA Antoni (PLO)	69 ans	† Lanzo Torinese (Turin)	13.03.83
		* Ballinasloe (Irlande)	23.09.20
L LEONE Giovenale (ICE)	64 ans	† Beckford (Gde-Bretagne)	31.08.40
		* Blaisdon (Gde-Bretagne)	16.07.50
P MAILÄNDER Hermann (GEM)	76 ans	† Mullingar (Irlande)	20.04.83
		* Borcani (Yugoslavie)	26.09.43
L MAZARIEGOS Ezequiel (CAM)	74 ans	† Rijeka (Yugoslavie)	16.08.62
		* Zagreb (Yougoslavie)	27.06.71
P McGLINCHEY Hugh (IRL)	66 ans	† Zagreb (Yougoslavie)	28.09.82
		* Istebna (Pologne)	01.06.13
P MELO José (ALP)	59 ans	† Czerwinsk (Pologne)	03.07.37
		* Wroclaw (Pologne)	25.03.83
P MERCADER Rafael (ANT)	92 ans	† Trinità (Cuneo)	10.02.19
		* Pignerol (Turin)	08.09.37
		† Rome	07.03.83
		* Dattenhausen (Allemagne)	15.12.06
		† Ens Dorf (Allemagne)	07.08.32
		* Benediktbeuern (Allemagne)	29.06.47
		† Ratisbonne (Allemagne)	13.12.82
		* Tegucigalpa (Honduras)	16.12.09
		† Ayagualo (Salvador)	07.12.28
		* Tegucigalpa (Honduras)	03.03.83
		† Belfast (Irlande)	13.10.16
		* Coxley (Gde Bretagne)	07.09.36
		† Dibrugarth (Indie)	29.07.45
		* Dublin (Irlande)	27.04.83
		† Ujick-Irek (Tchécoslovaquie)	09.02.24
		* Los Cóndores (Argentine)	31.01.44
		† Córdoba (Argentine)	20.11.56
		* Del Valle (Argentine)	19.01.83
		† Barcelone (Espagne)	08.04.90
		* Barcelone (Espagne)	23.05.06
		† Huesca (Espagne)	20.09.13
		* Santurce (Porto Rico)	19.11.82

P MERLO Carlo (ISU) 72 ans	* Turin	05.02.10
	Chiari (Turin)	13.10.28
	Turin	04.07.37
	† Turin	29.12.82
P MOSSER Paul (FLY) 67 ans	* Kaltenhouse (France)	29.08.15
	La Crau (France)	14.09.36
	Lyon (France)	28.06.47
	† Haguenau (France)	02.02.83
P NECEK Jozef (PLS) 79 ans il fut inspecteur pendant 6 ans	* Jelen (Pologne)	24.07.03
	Klecza Dolna (Pologne)	28.07.21
	Cracovie (Pologne)	03.08.30
	† Kopiec (Pologne)	16.07.82
L NEGRETTI Lorenzo (IAD) 79 ans	* Porretta Terme (Bologne)	25.05.03
	Lanuvio (Rome)	16.08.56
	† Forlì	25.01.83
L NICHER Nicanor (URU) 84 ans	* Isla de Arguello (Uruguay)	19.01.99
	Montevideo (Uruguay)	07.02.18
	† Montevideo (Uruguay)	03.04.83
S O'SULLIVAN Thomas (IRL) 64 ans	* Minard (Irlande)	11.09.18
	Ballinakill (Irlande)	12.09.45
	† Blanchardstown (Irlande)	26.11.82
P PADUREK Józef (PLN) 80 ans	* Gelsenkirchen (Allemagne)	12.03.03
	Klecza Dolna (Pologne)	01.10.21
	Turin	05.07.31
	† Szczecin (Pologne)	15.02.83
L PRESTI Pietro (ISU) 68 ans	* Endine (Bergame)	29.12.14
	Pignerol (Turin)	08.09.37
	† Turin	06.04.83
P PRETO Manuel (POR) 68 ans	* Miranda de Douro (Portugal)	28.12.14
	Poiares Da Régua (Portugal)	16.09.33
	Estoril (Portugal)	25.03.43
	† Lisbonne (Portugal)	10.01.83
L PROMETTI Giov. Battista (MOR) 75 ans	* Cogozzo (Brescia)	20.11.07
	Crémisan (Israël)	27.10.28
	† Beitgemal (Israël)	05.03.83
P RANDAZZO Leonardo (ISI) 90 ans	* Campofranco (Caltanissetta)	02.08.92
	San Gregorio (Catane)	08.12.19
	Palerme	06.12.25
	† San Gregorio (Catane)	18.12.82
P RIGAZIO Pietro (ISU) 70 ans	* Cigliano (Vercelli)	18.02.12
	Pignerol (Turin)	16.08.40
	Turin	03.07.49
	† Peveragno (Cuneo)	21.09.82

P RUBIO Ignatius (ING) 62 ans	* Barcelone (Espagne)	08.04.21
	S. Vicente dels Horts (Espagne)	21.08.42
P SKLENAR AUGUSTINE (SUE) 78 ans	Mylapore (Inde)	13.08.50
	† Shillong (Inde)	14.04.83
P SMYTH Patrick (IRL) 70 ans	* Cifer (Tchécoslovaquie)	05.08.04
	New-Rochelle (USA)	05.08.26
P TIRABOSCHI Américo (URU) 68 ans	New York (USA)	10.06.33
	† West Haverstraw (USA)	13.03.83
P TÖRNAR Anton (JUL) 79 ans	* Bailieborough (Irlande)	04.09.12
	Cowley (Gde-Bretagne)	10.09.32
L van WAIJENBURGH Henk (BEN) 76 ans	Blaisdon (Gde-Bretagne)	20.07.41
	† Dublin (Irlande)	01.03.83
L WALLA SYLWESTER (PLN) 73 ans	* Montevideo (Uruguay)	03.09.14
	Montevideo (Uruguay)	29.01.54
P WEBER Josef (AUS) 80 ans	Córdoba (Argentine)	26.11.61
	† Montevideo (Uruguay)	06.02.83
P WEIDEMANN Enrique (VEN) 85 ans	* Crensovci (Yougoslavie)	10.06.03
	Klecza Dolna (Pologne)	29.08.25
P ZACHAR Stefano (IRO) 60 ans	Zagreb (Yougoslavie)	25.06.33
	† Trstenik (Yougoslavie)	05.10.82
P ZIGGIOTTI Renato (IVO) 92 ans	* Amsterdam (Hollande)	12.12.06
	Groot-Bijgaarden (Belgique)	25.08.32
Il fut inspecteur pendant 7 ans Membre du Conseil Supérieur 15 ans Recteur Majeur pendant 13 ans	† Gent (Belgique)	10.04.83
	* Jastrzebie Górnice (Pologne)	28.12.09
P ZACHAR Stefano (IRO) 60 ans	Czerwinsk (Pologne)	23.07.32
	† Debno Lubuskie (Pologne)	01.03.83
P ZACHAR Stefano (IRO) 60 ans	* Baden-Württemberg (Allemagne)	09.04.03
	Ensdorf (Allemagne)	15.08.26
P ZACHAR Stefano (IRO) 60 ans	Benediktbeuern (Allemagne)	07.07.35
	† Johnsorf (Autriche)	24.03.83
P ZACHAR Stefano (IRO) 60 ans	* Essen (Allemagne)	16.02.98
	Ensdorf (Allemagne)	15.08.27
P ZACHAR Stefano (IRO) 60 ans	Caracas (Venezuela)	26.08.34
	† Valence (Venezuela)	23.01.83
P ZACHAR Stefano (IRO) 60 ans	* Zikovce (Tchécoslovaquie)	18.11.22
	Svaty Benedik (Tchécoslovaquie)	24.08.40
P ZACHAR Stefano (IRO) 60 ans	Turin	02.07.50
	† Rome	23.03.83
P ZACHAR Stefano (IRO) 60 ans	* Bevedere (Padoue)	09.10.92
	Fogliozzo (Turin)	15.09.09
P ZACHAR Stefano (IRO) 60 ans	Padoue	08.12.20
	† Albarè (Vérone)	19.04.83